



# L'Écho montfortain

DANS LA MAISON DU PÈRE...

Juin 2013 - N° 17

## NOS CONFÈRES DÉFUNTS DE L'ANNÉE 2012



**Père Philip BOSMANS, S.M.M.**

**(1922 – 2012)**

décédé le 17 janvier 2012, à Mortsels (Belgique).

Il était âgé de 89 ans dont 69 de profession religieuse.

Son nom de baptême est Philip Louis Marie. Il est né le 1 juillet 1922 à Gruitrode (B), a parcouru le cycle d'études au Petit Séminaire de Rotselaar, en 1941 (en pleine guerre). Il est entré au noviciat et prononça ses premiers vœux le 08/09/42. Il a fait ses études de philosophie et de théologie principalement à Rotselaar et c'est seulement après la guerre que lui et les autres séminaristes belges ont rejoint leurs collègues à Oirschot (PB) où il a été ordonné prêtre le 07/03/1948. Né dans une famille humble, il a une prédilection pour les petites gens, un don qu'il a cultivé sa vie durant. Resté imperméable à de nombreuses fausses valeurs de l'après-guerre, il est convaincu que le bonheur n'est pas une question d'avoir et de posséder. Comme une graine précieuse déposée dans son cœur par ses parents, il a développé ce qu'il appellera plus tard la culture du cœur.

Jeune adolescent il aime le contact avec les mineurs des charbonnages dans sa région et est sensible à leurs discussions. Au collège de Rotselaar, le père Willy Loop, qu'il rencontrera encore plus tard, a fait grandir considérablement l'idéalisme du jeune Phil. Ses paroles enthousiastes en ce temps avant la canonisation du père de Montfort ont fait naître dans son cœur le désir de marcher sur ses pas. En 2001 il raconte : « J'ai choisi les montfortains parce que le Père de Montfort m'a tellement touché : sa façon de rejoindre les pauvres, les exclus, ceux qui ne portaient plus d'intérêt à l'Église ou qui se sentaient mis en marge par elle... C'est aussi le Père de Montfort qui m'a fait découvrir la Vierge Marie, la Mère de Dieu. Plus tard, en tant que prêtre, je me suis souvent rendu à Banneux où j'ai déposé toutes mes initiatives dans les mains de la Vierge des Pauvres... C'est Montfort qui m'a fait découvrir que Dieu est présent dans les pauvres. Quand, à la télévision, on me demandait où je cherchais l'originalité des slogans mensuels du Mouvement sans Nom et pourquoi ils touchaient tellement les gens, j'étais étonné de la question. Après coup je me disais : la simplicité, voilà leur dynamique. »

Phil portait dans son cœur l'amour du Dieu vivant, c'est pour cela qu'il pouvait rallumer la flamme souvent fumante dans le cœur des gens. Il était comme un envoyé de

Dieu. Parce que sortant directement de son cœur flamand, souvent les slogans mensuels ne sont guère traduisibles. Ses supérieurs avaient bien compris qu'après son ordination, il avait le tempérament idéal pour renforcer l'équipe de la mission itinérante et l'ont envoyé en France pour apprendre le français, mais surtout pour y découvrir l'art missionnaire. C'est en France également qu'il a pris contact avec les prêtres ouvriers. Voilà un style d'apostolat qui lui plaisait, mais de retour en Belgique il devait rejoindre la petite équipe de la mission itinérante. Il l'a fait en favorisant chaque fois le petit monde des faubourgs. Il écoutait les gens, il priait avec eux. Plus tard il avouait : « Mon université, c'est l'homme tel qu'il vit ». Il cherchait à avoir dans son sillage des jeunes, espérant qu'eux allaient entraîner d'autres. Ayant le don de la parole dite et écrite, déjà en 1952, est édité en néerlandais un premier livre. Son titre très bref est guère traduisible : « *Worsteling tussen hemel en aarde* »... le sous-titre est plus facile : « Lettre à des jeunes compagnons de route », suivi d'une citation de E. Poppe : « Les temps sont tellement durs que seulement des saints sont capables d'apporter une lumière ». Plus tard, en résumant son vécu, il reprend cette même idée avec des paroles toutes différentes : « Je suis un âne, impuissant et idiot ; le grand monde me prend pour un naïf, un rêveur, un loser. Je m'enfiche éperdument, parce que je tiens à la culture du cœur ».

Les missionnaires étaient actifs d'octobre à Pâques. L'évêque de Liège, Mgr Kerkhofs, avait demandé aux montfortains un genre de 'mission d'été', en portant la statue de la Vierge de Banneux dans toutes les rues de la province du Limbourg, une façon originale pour nourrir la foi. Pour les missionnaires, c'était épuisant : chaque jour un programme plus que complet : la procession et son animation par des prières, des chants, et des enseignements, puis des veillées nocturnes, des heures de confessions... Pour eux, il n'y avait guère de différence entre le jour et la nuit. Phil est tombé malade. Il n'avait que 32 ans, une maladie qui durera trois ans. Le curé de la paroisse où l'incident eut lieu avec sa ménagère, une infirmière diplômée, l'ont accueilli. En remontant à cette époque, Phil réfléchit : ce qui semble être une catastrophe, peut devenir un grâce.

Parce que les supérieurs s'imaginaient que la santé était perdue à jamais, ils lui offrirent la possibilité de faire ce qu'il voulait. C'est à ce moment que le père Willy Loop, qui, en Hollande, avait pris la relève du Mouvement sans Nom, s'est adressé à son confrère convalescent lui demandant de commencer le mouvement en Flandres. Cette initiative a réveillé les énergies et l'enthousiasme de Phil et les initiatives se sont succédées les unes après les autres, sans planification, répondant simplement au défis des gens bousculés par la vie : des paroles toutes simples devenus des slogans envoyés gratuitement à ceux qui les demandaient (jusque 200.000 par mois) ; au téléphone il donnait un bref message à ceux qui composait son numéro : des Vitamines pour le cœur ; pour des femmes en difficultés, il créa le Home Anne-Françoise (le nom d'une Fille de la Sagesse martyrisée au Congo), ... un atelier pour les ex-prisonniers leur offrant un brevet de travail, pour les alcooliques un café sans bières..., etc. Chose curieuse, lui qui avait horreur des structures a mis sur pied un mouvement qui a débordé largement les frontières de la Belgique. Ses paroles ont été recueillies et sont devenues des livres dont certains ont fait le tour du monde. Pour les traductions, on évalue le nombre de ses volumes de 9 à 10 millions. Où est le secret de son succès ? Probablement dans la simplicité des paroles jaillissant d'un cœur sensible à la Parole de Dieu.

En 1991, discrètement il s'est retiré du Mouvement : l'âge lui inspirait une retraite sans nuire au Mouvement sans Nom. Il tenait à éviter l'identification avec le mouvement. Le 18 décembre 1993, après un grave accident de voiture, on a constaté une congestion cérébrale. Paralysé du côté droit, il ne perd pas son dynamisme intérieur. Encore une

citation : « Lâcher prise est un art. Seulement celui qui croit en est capable ». Phil était un oiseau qu'on ne pouvait pas enfermer dans une cage. Il avait besoin de l'espace... un espace qu'il ne pouvait pas mesurer lui-même. Les domaines dans les quels il s'engageait surprenaient tout le monde, souvent lui-même en premier. Et malgré son besoin d'indépendance, il était fidèle à ses options fondamentales : la congrégation, la prêtrise, l'ouverture à l'homme blessé et victime d'injustices. Sa force était son espérance ferme, sa confiance qu'il y a toujours une issue quelque part, sa conviction que l'amour brise les barrières. Ulrich Schütz du Mouvement sans Nom en Allemagne : « Bosmans est un grand prédicateur, parce qu'il ne prêche pas. Il est un intermédiaire précieux pour ceux qui sont dans la détresse parce qu'il les aime. Il est un mystique discret qui rencontre Dieu dans le silence et qui découvre Dieu dans le visage des hommes... ».

En évoquant la vie de Phil, on pense à cette foule de gens, des milliers et des milliers, qu'il a mis en mouvement, mais certainement aussi ceux qui ont été très proches de lui, surtout aux étapes de sa vie où il était dépendant comme un enfant : d'abord ses parents incomparables, puis, lors de sa maladie, l'abbé Martin Aerts et la ménagère Léontine Franck, et depuis son grand accident ceux de la paroisse de Kontich qui l'ont accompagné et soigné avec une fidélité exemplaire, et surtout le curé Jef Van Kerckhoven, grand ami habitant la même maison. Les funérailles ont eu lieu le 25 janvier dans la grande église St Martin à Kontich, présidé par Mgr Bony, évêque d'Anvers, et il est enterré au cimetière local où nous avons une concession.

---

**Père Odilon DEMERS, S.M.M.**  
**(1928 – 2012)**

décédé le 26 janvier 2012, à Trois-Rivières (Canada).  
Il était âgé de 84 ans dont 63 de profession religieuse.

---

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès, ce matin, le 26 janvier, à l'hôpital Sainte Marie, à Trois-Rivières, de notre confrère Odilon Demers.

Notre confrère est né à Béthanie, dans le diocèse de Sherbrooke, le 17 janvier 1928. Le 15 août 1948, il fait sa première profession religieuse en la chapelle de notre noviciat Sainte Marie, à Nicolet. Il est ordonné prêtre, le 13 mars 1954, en la cathédrale d'Ottawa, des mains de Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p..

Après une année d'étude et d'éloquence à notre Villa du Rosaire, à Nicolet, notre confrère travaille pour une période de 4 ans, auprès des Indiens, sur l'île de Vancouver.

De 1959 à 1972, il sera professeur à notre séminaire Montfort, à Papineauville.

Après une année d'étude à l'Institut de Pastorale, dirigé par les Dominicains, à Montréal, Odilon devient le Directeur de notre revue « Regard de foi » pour une période de plus de 15 ans. Durant 22 ans, il sera collaborateur et responsable de notre revue missionnaire « Les Nôtres ».

De 1984 à 1987, il sera supérieur de la maison provinciale, à Montréal, tout en étant depuis 1975, jusqu'à nos jours, responsable de notre camp d'été, au lac « Poisson ».

Blanc». Il y a des personnes qui passent dans la vie, dans la discrétion, sans trop faire de bruit, mais qui cependant laissent une marque significative qui demeure. Odilon était du genre.

Ce qui demeure : un confrère discret, talentueux, dévoué, toujours prêt à rendre service. Ce qui demeure : son talent d'écrivain, dans nos revues montfortaines canadiennes Ce qui demeure : ses différentes toiles artistiques réalisées de ses mains habiles. Cher Odilon, que la Vierge Marie, que tu as aimée et fait connaître, te conduise elle-même dans les joies de l'Éternité.



### **Père Michelangelo CORNA, S.M.M.**

**(1938 – 2012)**

décédé le 27 janvier 2012, à Sanremo (Italie).

Il était âgé de 73 ans dont 54 de profession religieuse.

Michelangelo Corna naît à Mapello (Bg) le 4 juillet 1938. En cette même année - 1938- son oncle montfortain, Père Umberto est ordonné prêtre à Lorette. Il entre à l'école apostolique de Bergamo le 20 août 1949. Cette même année – 1949 – un autre oncle, Père Attilio, devient prêtre montfortain à Lorette. Un troisième oncle embrasse la vie religieuse chez les Servites de Marie. Sûrement que ce contexte familial contribue à l'épanouissement de sa vocation.

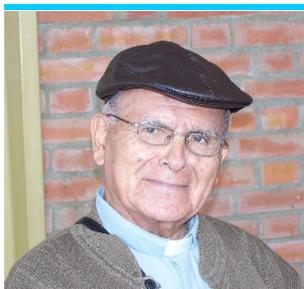
Après les études secondaires, il rejoint Castiglione pour l'année de noviciat. Il prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1957. Ses formateurs le décrivent comme jovial, extraverti, distrait mais également malin. Il manifeste de la facilité pour l'apprentissage des langues ainsi que de l'aptitude à l'enseignement et à la prédication. Il commence les études de philosophie et de théologie à Lorette et les conclut à Rome où, dans l'intervalle, le scolasticat a été transféré. Il est ordonné prêtre le 9 mars 1963. Père Michelangelo est destiné à la formation des jeunes montfortains et à l'enseignement, avec un diplôme en philosophie en 1965.

En 1973, avec quelques confrères italiens, il commence une aventure missionnaire importante pour la Compagnie de Marie : la fondation montfortaine en Inde, à Bangalore. C'est un travail d'ensemencement. D'autres récolteront. Notre Père se fait proche également des pauvres et des lépreux, si bien qu'un petit quartier de la périphérie se voit appelé : "Michelangelo Nagar", ce qui signifie : "La cité de Michelangelo"

En 1979, il se voit obligé de quitter l'Inde pour des raisons diverses. Il se rend alors à Caravaggio, siège de la Procure des missions : c'est de là qu'il continue à suivre avec une attention particulière la fondation indienne qui fait ses premiers pas. De 1983 à 1986, il est conseiller provincial et supérieur de la communauté de Treviglio de 1983 à 1990. Il reçoit la charge de Directeur des missions paroissiales et, avec d'autres confrères, il travaille avec enthousiasme et énergie pour le développement et l'enrichissement de cette forme de ministère montfortain, même si parfois il se révèle faible dans l'organisation et la concertation. En 2000 il rejoint à Caravaggio la communauté

"Dieu Seul" avec l'objectif spécifique de se consacrer aux missions paroissiales. Il en est le Supérieur jusqu'en 2003. Père Michelangelo est un brillant prédicateur, capable de capturer l'attention des auditeurs. Il accompagne des pèlerinages en Terre Sainte, à Lourdes et à Fatima. Il se rend volontiers disponible également pour le ministère de la réconciliation dans les sanctuaires mariaux.

C'est justement à Fatima, en 2008, qu'il est terrassé par un infarctus. A partir de ce moment il devra tenir compte d'une santé précaire qui l'oblige à de fréquents séjours à l'hôpital. Sœur Mort le cueille presque à l'improviste le 27 janvier 2012 à San Remo, tandis qu'il est hébergé par les Filles de la Sagesse pour un temps de repos. Les funérailles sont célébrées à Bergamo. Père Michelangelo est enterré dans le cimetière de Mapello, son pays natal, où repose déjà son oncle, le Père Umberto.



**Père Jacinto LADINO AGUDELO, S.M.M.**  
**(1927 – 2012)**

décédé le 28 janvier 2012, à Villavicencio (Colombie).  
Il était âgé de 84 ans dont 63 de profession religieuse.

Le Père Jacinto est né le 13 juillet 1927 à Cáqueza, Cundinamarca. Il fait sa première profession le 2 février 1948 à San Juanito. Il est ordonné prêtre le 27 septembre 1953 dans l'ancien Grand séminaire d'Albán. Il devient professeur, d'abord au petit séminaire de Choachí de 1954 à 1957 et, ensuite en 1958, au Grand Séminaire d'Albán. Dans les années 60, il est missionnaire itinérant dans différentes équipes diffusant la revue 'El Herald de la Reina' liée au mouvement 'Por un mundo mejor'. Dans les années 70, il est, à la paroisse de 'El Ave María' en Cúcuta, d'abord comme vicaire et ensuite comme curé. En 1980, il passe à la paroisse de 'Ntra. Señora del Carmen', à Acacías, comme curé jusqu'en 1986, avec, en 1984, la responsabilité de San Luis Beltrán, Medellín. Ensuite, durant 14 ans, il est de nouveau curé à 'El Ave María', à Cúcuta où il construit l'église paroissiale. De 2001 à 2003, il exerce comme curé au 'Sgdo. Corazón', Acacías. En 2004, il est curé au 'Espíritu Santo', à Villavicencio et, depuis 2005 jusqu'à sa mort, il devient Vicaire de cette même paroisse.

Le Père Jacinto fut toujours un missionnaire zélé qui vécut sa vie surtout dans la pastorale paroissiale, dans la prédication itinérante et à la radio. Il fut un passionné de la Vierge notre Mère si chérie et diffusa la consécration à Jésus par Marie selon l'itinéraire montfortain. Il aima aussi l'Eucharistie et la fit aimer. Pour cela, il ne se reposa pas avant d'avoir construit comme curé, à côté de l'Église, une 'petite maison de prière' très jolie où les gens viennent prier à tour de rôle devant le Saint Sacrement exposé. Doté de nombreuses qualités humaines, il sut exercer avec compétence diverses activités en divers domaines : la musique et le chant, l'électricité et la mécanique, l'étude et la prédication. Il a progressé rapidement dans l'informatique où il était autodidacte. C'était un homme très inquiet mais dynamique, énergique et critique, et il possédait un timbre de voix et un sourire très agréables qu'il conserva presque jusqu'à quelques mois de sa mort. Il mourut à cause d'un cancer à la tête du pancréas qui, en peu de temps, l'a épuisé. Deux jours

avant sa mort, le Père Évêque lui donna l'onction et lui concéda l'indulgence plénière. Pendant les dernières semaines, il fut assisté par quelques généreuses personnes de la paroisse et surtout sa sœur María de Jesús Landino, religieuse du Bon Pasteur, qui fut pour le Père Jacinto, une sœur, une mère, une amie et une sage conseillère. Une fois condamné par les médecins, il mourut paisiblement dans sa maison paroissiale. La Vierge qu'il aimait tant et qu'il fit aimer, l'emporta un samedi. Que 'Jacintico' continue à intercéder devant le Maître de la moisson pour les vocations montfortaines pour lesquelles il a montré beaucoup d'intérêt et de solidarité.



**Père Medardo RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, S.M.M.**  
**(1921 – 2012)**

décédé le 13 mars 2012, à Bogotá (Colombie).  
Il était âgé de 90 ans dont 68 de profession religieuse.

Le P. Medardo Antonio est né le 27 décembre 1921 à Santa Rosa de Ubalá-Cundinamarca. Fils de Juan Clímaco Rodríguez et Ermelinda Rodríguez, il a reçu son baptême le 26 février 1922. Il a fait son noviciat à San Juanito en 1943. Il a fait sa première profession religieuse le 2 février 1944 ; sa profession perpétuelle le 2 février 1949 en Albán-Cundinamarca et, la même année et dans le même lieu le 14 août, il a reçu l'ordination sacerdotale.

Il a vécu sa vocation missionnaire en différents lieux et situations grâce à sa disponibilité et sa générosité. Après être ordonné l'année suivante, il a été envoyé comme professeur à Choachí jusqu'à 1953. Après, il a été missionnaire itinérant dans le département de Caldas (1955) puis comme vicaire paroissial à 'Nuestra Señora de Belén' à Bogotá (1956). L'année suivante, il est revenu à l'équipe missionnaire à Sogamoso pour trois ans. Après, il a été curé à la paroisse de 'Nuestra Señora del Carmen' à Puerto Lopez – Meta (1958-1961). Une fois finie sa mission là-bas, il a été envoyé comme missionnaire au Vicariat Apostolique du Vichada à la mission de Sunape (1962-1964). Après, il est revenu comme professeur à Choachí (1965-1967). En 1968, il a travaillé un an de plus à l'équipe missionnaire de Manizales et après à la paroisse de 'La Grama' de Villavicencio-Meta aussi un an pour être envoyé ensuite au poste de mission de Sunape au Vichada (1970-1972).

Il a été curé de 'Nuestra Señora de la Inmaculada' à Restrepo-Meta (1973-1978) ; aumônier du Collège Nazareth de Bosa à Bogotá (1984-1985) ; vicaire paroissial à 'Maria Reina' dans la ville de Villavicencio (1986-1987), à 'La Inmaculada Concepcion' dans la ville de Restrepo-Meta (1988-1989) ; à la paroisse de 'San Judas Tadeo' (1990) et finalement encore une dernière fois comme curé de la paroisse de 'San Cristobal' dans le petit village de Castilla La Nueva –Meta. C'était son dernier service comme responsable d'une communauté paroissiale.

De 1992 à 2006, il a été vicaire paroissial dans différentes communautés : San Martin, Ave Maria' à Cucuta, 'Nuestra Señora del Carmen' en Acacias-Meta, 'San Luis Maria de Montfort', 'San Jose Obrero' et 'San benito' à Villavicencio.

Une fois à la retraite, il est allé au Foyer des confrères aînés et malades à Choachí-Cundinamarca jusqu'à février 2012 quand à cause d'une chute, le P. Medardo a souffert d'une fracture de la hanche. A ce moment, il a été transféré à la maison provinciale de Bogota pour être opéré. Pendant sa convalescence, le 13 mars, il est décédé.

Professeur, missionnaire itinérant, curé, vicaire paroissial. Sa jeunesse l'a dédié aux missions dans la campagne et les paroisses, particulièrement dans la Diocèse de Villavicencio qui était en formation. Un missionnaire infatigable qui malgré ses limites, même au Foyer de retraités, allait dans les différents appartements pour prier le chapelet avec d'autres vieillards laïcs aussi retraités ou malades. Passionné de la catéchèse, il apprenait aux enfants la patience et la sagesse des aînés. Identifié avec le Père de Montfort et son projet, il a toujours été un prêtre à sa place : le cœur Immaculé de la Vierge Marie.



**Frère Marcellin (Louis BELLION), S.M.M.  
(1920 – 2012)**

décédé le 14 mars 2012, à St Laurent sur Sèvre (France).  
Il était âgé de 92 ans dont 75 de profession religieuse.

Louis Marie Joseph est né au village de la Ferrière, fils de Louis Marie Julien Bellion et de Marie-Françoise Poupet. Il est né le 13 janvier 1920 à 2 heures 10 minutes du matin. Il a été baptisé le 13 Janvier 1920 à Mésanger (Loire-Atlantique). Ses parents étaient cultivateurs. Louis a eu 4 sœurs et 2 frères. C'est avec une grande fidélité et amour que le Frère Marcellin gardera toute sa vie des liens avec sa famille dont il parlait souvent.

Peut-être que ses parents avaient des projets pour Louis, l'aîné des garçons. Mais Dieu et Marcellin avaient aussi le leur. Toujours est-il que Marcellin, après un séjour à Pont-Château (1932-1933), se prépare à sa première profession qu'il fit à St Laurent sur Sèvre le 19 mars 1936 avec une dispense. Il n'avait que 16 ans. Sa profession perpétuelle, il l'a faite aussi le 19 mars 1950 à St Laurent.

Après deux courts séjours à Saint Laurent (1937-1938) et à Montfort sur Meu (1941), c'est à Pelousey (école apostolique) qu'il passe la plus grande partie de sa vie religieuse : d'abord de 1936 à 1937, puis de 1938 à 1940 (il sera mobilisé du 2 septembre 1940 au 1<sup>er</sup> mars 1941), et enfin de 1941 à 1986.

A Pelousey, Marcellin est devenu aviculteur, spécialisé dans les petits poussins d'un jour, puis dans les pintades et les dindons. Commencé petit, son élevage s'est agrandi et il est vite devenu fameux dans toute la région. C'est avec fierté, à juste titre, que le Frère Marcellin faisait admirer ses élevages...Cependant sa surcharge de travail ne l'empêchait pas d'être fidèle aux temps de prière du séminaire et de la communauté. Il tenait à prendre ses temps de retraites spirituelles sur le peu de vacances dont il disposait ; et il est significatif que la seule lettre « de réclamation » qu'il ait envoyé au Provincial soit à propos de la suppression d'une retraite de province...

Il quitte Pelousez pour Saint Laurent de 1986 à 1995, où il assure le service des malades et le soin des fleurs et des plates bandes (travail dans lequel il excellait). En 1987, il témoignait ainsi de son service des confrères malades et âgés : « ils sentent qu'il y a de la bonté envers eux. Les aimer : ça c'est certain ; savoir dire une bonne parole, rigoler un petit coup, blaguer. Une bonne parole : c'est ça qui compte pour les anciens ».

De mars 1995 à juin 2006, le Frère Marcellin retourne dans l'est à la communauté de Notre-Dame du Chêne. Là encore sa gentillesse, son sens de l'accueil dans la discrétion, son goût pour la beauté des fleurs le feront apprécier de tous.

L'âge se faisant sentir, il retourne à Saint Laurent en 2006 pour une « retraite » bien méritée. La réduction de ses activités n'affectera en rien sa vie de prière : au contraire, elle se manifestera comme le soutien et l'âme de sa consécration religieuse. Dans les derniers temps, alors que les forces l'abandonnent petit à petit, le Frère Marcellin ne lâchera jamais son chapelet : la prière du rosaire l'habitera jusqu'à la fin, comme faisant corps avec lui. Que Dieu l'accueille auprès de lui comme il a su l'accueillir dans sa vie et admirer Dieu dans sa Création.



### **Père Stefano DE FIORES, S.M.M.**

**(1933 – 2012)**

décédé le 14 avril 2012, à Catanzaro (Italie).  
Il était âgé de 78 ans dont 58 de profession religieuse.

Stefano De Fiores est né à San Luca (RC) le 2 octobre 1933. L'année suivante, la famille déménage pour aller à Polsi, siège d'un sanctuaire marial célèbre. C'est là qu'en 1946 il rencontre un Père Montfortain qui lui propose de devenir prêtre dans la Compagnie de Marie. A l'âge de 13 ans, il laisse sa Calabre bien-aimée pour l'école apostolique de Bergamo. Après les études secondaires, il rejoint le noviciat de Castiglione (To). Il fait sa première profession le 8 septembre 1953. Il s'adonne aux études de philosophie et de théologie à Lorette. C'est là qu'il est ordonné prêtre dans la Sainte Demeure, le 21 février 1959.

Durant les premières années de sacerdoce, il est engagé dans la formation et l'enseignement au noviciat et au scolasticat. En même temps, il obtient la licence en théologie à l'Université Pontificale du Latran et le doctorat en théologie spirituelle à l'Université Pontificale Grégorienne, avec la thèse suivante : *"Itinéraire spirituel de St Louis Marie de Montfort dans la période qui le conduit au sacerdoce"*.

Commence alors une intense activité de recherche et d'enseignement au *Marianum* et à la Grégorienne qui fait de lui un des mariologues les plus célèbres et appréciés, expert en théologie mariale, connaisseur du culte à la Sainte Vierge et des apparitions mariales. Il écrit un commentaire du Chapitre VIII de *Lumen Gentium* intitulé *"Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise."* Il collabore à l'élaboration de quelques uns des documents de Jean Paul II. Il signe des articles dans *l'Osservatore Romano* et d'autres revues catholiques, surtout *"Madre et Regina"*. Il dirige les travaux du *Dictionnaire de*

*Spiritualité Montfortaine*. Ses livres sont imprimés par plusieurs maisons d'édition et traduits en diverses langues.

En 1990 il fonde avec quelques collègues l'Association Mariologique Interdisciplinaire Italienne (AMI) dont il est président durant plusieurs mandats. Il fonde également la revue *Theotokos*. Père Stefano est décoré en 1983 de la médaille de la *Bibliothèque Mariale de Dayton* et en 1990 il reçoit le *Prix Laurentin "Pro Ancilla Domini"* du *Marianum*. Il est l'organisateur infatigable des Congrès nationaux des Recteurs de Sanctuaires d'Italie, des Semaines mariales nationales et des Rencontres internationales de mariologie. Souvent il est l'hôte de la télévision italienne sur des thèmes marials.

Dans la Congrégation, il reçoit des responsabilités variées : supérieur et directeur du Centre marial montfortain, supérieur provincial de la Province d'Italie de 1986 à 1989.

Doté d'un caractère jovial et plein d'humour, il aime la conversation. Son intelligence brillante laisse toujours transparaître sa sérénité et sa sagesse. Il maintient un lien très fort avec sa terre d'origine et il retourne souvent dans son pays pour le ministère pascal. C'est justement le samedi saint qu'il est frappé à l'improviste d'un malaise cardiaque grave. Hospitalisé à la clinique Santa Lucia de Catanzaro, malgré tous les soins qui lui sont prodigués, il met un point final à son pèlerinage terrestre le 14 avril 2012.

La nouvelle de sa disparition trouve un écho très ample dans la presse catholique italienne. Les funérailles, marquées par la présence de l'évêque de Gerace-Locri, du Père Général et de plusieurs confrères, sont célébrées dans la paroisse de San Luca. Et c'est dans le cimetière de son pays natal que le Père Stefano désormais repose en paix.



**Père Gúber Hernán GÓMEZ SANDÓVAL, S.M.M.**  
**(1929 – 2012)**

décédé le 22 avril 2012, à Choachí (Colombie).  
Il était âgé de 82 ans dont 63 de profession religieuse.

Le P. Gúber Hernan naquit le 22 septembre 1929 à Susacón-Boyacá. Fils légitime de Manuel Gómez Dávila et d'Ana Isabel Sandoval Castañeda, il a été baptisé le 14 décembre de la même année à la paroisse de son village natale. Il a fait ses études secondaires au petit séminaire de Choachí-Cundinamarca. Il a commencé son noviciat à San Juanito-Meta le 2 février 1948, la même année de la guerre civile qui allait ravager la population dans le Pays. Ainsi au milieu de la guerre, il a fait sa première profession le 2 février 1949.

Il a fait ses études de Philosophie et de Théologie au Grand Séminaire d'Alban-Cundinamarca. Il a été ordonné prêtre le 18 juillet 1954 à Bogota. L'année suivante, il a été nommé vicaire paroissial à la Cathédrale de Villavicencio où il a été aussi aumônier de plusieurs hôpitaux de la ville. Un an après, il est allé à Restrepo comme vicaire. En 1957, il a été envoyé comme professeur au petit séminaire de Choachí. Dans les années 1958 et

1959, il a été demandé comme confesseur ordinaire des novices des filles de la Sagesse : une expérience qu'il a toujours bien appréciée.

Du 1960 au 1963, il a été l'économiste du petit séminaire de Choachí pour aller après trois ans comme aumônier de l'Institut des Filles de la Sagesse à Bogota (1964-1966). Après, il a fait le confesseur extraordinaire de notre noviciat à Funza-Cund. Du noviciat Gúber, il est parti pour intégrer d'abord l'équipe missionnaire itinérante de Bogota (1968-1970) et finalement pour devenir le supérieur de cette équipe (1970-1975). Il a toujours aimé cette expérience dont il parlera souvent mais de laquelle il a parlé aussi avec nostalgie puisque il lui a été demandé de fermer cette communauté : chose qu'il n'a pas accepté et qu'un autre confrère a dû s'y mettre.

Après, il est allé à Cúcuta d'abord comme curé de la paroisse de 'San Rafael' (1976-1979) et après comme curé de la paroisse de 'Ave Maria' (1980-1986). Après, il est sorti comme curé cette fois-ci à la paroisse de 'San Isidro Labrador' à Guamal-Meta (1987-1992) pour aller ensuite aussi comme curé dans la toute récente paroisse 'Maria Auxiliadora' en Acacias-Meta jusqu'à 1997. Fatigué de son travail apostolique et de porter la croix de la maladie, il est allé à Choachí-Cundinamarca comme premier supérieur du nouveau Foyer 'San Luis Maria de Montfort' pour les confrères retraités et malades. Ceci a été son dernier service comme supérieur parce que, après 2005, il a dû prendre soin de sa santé jusqu'à sa mort à l'aube du dimanche 22 avril 2012.

Vicaire paroissial, professeur, aumônier, confesseur, missionnaire itinérant, curé, supérieur des communautés, le Père Gúber Hernán a dédié toute sa vie au service de l'Église. Son amour pour la congrégation lui a permis de vivre toujours disponible et dévoué. Depuis sa jeunesse, il a porté la croix de la maladie en tant que vrai ami de Jésus et de sa Croix. Toujours souriant et extraverti, il donnait la preuve de son amour et de sa confiance en Dieu. Son amour et sa dévotion pour la Vierge Marie jalonnaient son parcours spirituel. Il aimait la musique typique de Boyacá, sa région d'origine. Sans prétention et beaucoup d'humilité il a demandé de ne rien dire de lui ni de son œuvre excepte qu'il était « fils légitime de Manuel Gómez Dávila et d'Ana Isabel Sandoval Castañeda ».



### **Père André WUYTS, S.M.M.**

**(1939 – 2012)**

décédé le 10 mai 2012, à Herentals (Belgique).  
Il était âgé de 73 ans dont 51 de profession religieuse.

André est né à Leuven (B) le 31/01/1939, il a fait ses humanités au Petit Séminaire de Rotselaar, est entré au noviciat à Meerssen (PB) où il a prononcé ses premiers vœux le 08/09/1960 et a continué ses études à Oirschot (PB) où il est ordonné prêtre le 19/03/1966.

Après un stage à Winterslag (B), il commence comme vicaire dans la paroisse locale jusqu'en 1970. Il est professeur de religion et préfet d'étude dans un collège à Maaseik, jusqu'en 1977 quand il est demandé d'assurer les mêmes tâches dans notre

école, devenue Collège Montfort à Rotselaar. En 1983 il devient professeur de religion à Lubbeek et participe aux activités de l'équipe itinérante assurant la catéchèse dans des paroisses. En rejoignant l'équipe de notre maison de retraites Le Carrefour à Banneux, il continue l'apostolat de la prédication. En 1988 il devient curé de paroisse à Attenhoven (Holsbeek), renforce l'équipe qui anime les Pèlerinages Montfort et se spécialise dans l'accompagnement des groupes en Terre Sainte. En 1998, tout en continuant l'apostolat des pèlerinages, il s'établit à Herentals et assure des retraites, des services dans des paroisses et auprès de religieuses de la région. En 2004 il devient supérieur de la communauté régionale des frères exerçant un ministère isolé. A partir de 2007, sa santé faiblit et en 2010 il assure un dernier pèlerinage en Terre Sainte. Peu de jours avant Pâques, on découvre qu'il est victime d'un cancer généralisé. Son corps est vite épuisé et lucidement il est décédé à domicile le 10 mai dernier.

Le curriculum vitae fait deviner qu'il n'a pas eu une vie facile, en fait il avait régulièrement besoin de changements. En tant que professeur et prédicateur, il était fort apprécié, surtout en tant qu'animateur de pèlerinages en Terre Sainte au sens large du terme : Israël, la Jordanie, l'Égypte et la Syrie. Il en tirait avantage au moins autant que ses compagnons de route. Ces pèlerinages l'ont mis en contact avec les chevaliers de la section de Godefroid de Bouillon et y est devenu membre.

Bien conscient que la mort était proche, il a vécu ses derniers jours avec un grand courage au point qu'il a lui-même rédigé la célébration de ses funérailles. Il avait planifié le sacrement des malades le jour de l'Ascension, mais son médecin avait suggéré de ne pas attendre cette date. Lucidement, il a vécu la célébration du sacrement. André avait une dévotion particulière à l'Ave. La finale avait une portée particulière : « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous... prie pour moi..., à l'heure de la mort... ». Ceux qui sont venu lui rendre visite les derniers jours étaient impressionnés du petit mot qu'il répétait si souvent : « merci ». Les funérailles ont eu lieu à Herentals la veille de l'Ascension, le 16 mai, André est enterré à Rotselaar au cimetière de la communauté.



### **Père André MARIE, S.M.M.**

**(1923 – 2012)**

décédé le 13 mai 2012, à Nice (France).

Il était âgé de 89 ans dont 67 de profession religieuse.

Le Père André Marie est né le 12 mars 1923 à Paris d'Eugène Marie, cuisinier, et d'Anne-Marie Daniel. Après ses études secondaires (à Orgeville par Paly (Eure) de 1936 à 1941 et à Coat an Doch (Côtes du Nord) de 1942 à 1943), André Marie entra chez les Montfortains. Il fit son noviciat à Chézelles où il fit profession le 8 septembre 1944. De 1944 à 1951, il est à Montfort-sur-Meu pour le scolasticat. Ses études seront interrompues par le service militaire qu'il effectua à Vitré, St Briec, Auray et Nagold d'avril 1945 à février 1946. C'est à Montfort-sur-Meu qu'il fit sa Profession perpétuelle le 15 septembre 1950 et fut ordonné prêtre par le cardinal Roque le 18 février 1951.

Après l'année d'éloquence (1951-1952), le Père Marie est nommé vicaire à Saint-Laurent-sur-Sèvre (1952-1955), puis à Angoulême dans l'Œuvre de *Marie Mère des Pauvres* fondée par le Père Le Bideau SMM (1955-1956).

De 1956 à 1981, le Père André Marie est aumônier militaire en Allemagne (Trêve, 1956-1957 ; Kaiserslautern, 1971-1977 ; Saarbarg, 1978-1981), en Algérie (Aïn Temouchent, 1959-1960 ; Telagh, 1960-1962 ; Bône, 1962-1963 ; Blida, 1963-1964) et en France (Lunéville, 1964-1971 ; La Vallonne (Ain), 1977-1978).

A sa sortie du vicariat aux armées, le Père Marie assurera divers services à la communauté de la Tombe-Issoire à Paris (1981-1984), à Dinard (aumônier et gérant du « centre du prieuré » de 1984 à 1986), au Rody (1986-1989), et à Saint-Laurent-sur-Sèvre (1989-1991).

En 1991, le Père Marie part dans le diocèse de Nice où il rendra service dans de nombreuses paroisses (Breil-sur-Roya, Puget-Théniers, puis à Nice dans le quartier Saint-Roch où il visite plusieurs maisons de retraite, puis enfin à Notre-Dame-de-la-Roya et à Saint-François-de-Sales). En septembre 2009, il rejoint la maison de retraite de la « Fondation Pauliani » de Nice où il décède le 13 mai 2012. Que son âme repose en Paix !



### **Père Ronald MITCHELL, S.M.M.**

**(1942 – 2012)**

décédé le 30 mai 2012, à Ashurst, Southampton (Angleterre).  
Il était âgé de 69 ans dont 44 de profession religieuse.

Ronald Mitchell est né le 14 octobre 1942 à Belfast, Irlande du Nord, de Patrick et Anne Mitchell. Il fut baptisé deux jours plus tard dans l'église St Pierre, à Belfast, dans le diocèse de Down et Connor. Il fit son éducation primaire et secondaire à l'école catholique Sainte Marie, à Belfast. Après des études supérieures à l'Université de Queen, toujours à Belfast, il devint fonctionnaire de l'administration jusqu'à ce que son appartenance à la Légion de Marie le mette en contact avec St Louis Marie de Montfort et sa spiritualité. Inspiré par cette découverte, il entra au noviciat de la Compagnie de Marie à Ashurst, Southampton, où il fit sa première profession le 8 septembre 1967.

Il fit sa philosophie et sa théologie, d'abord au scolasticat montfortain de Church Stretton. Ensuite, comme les Montfortains de Grande Bretagne/Irlande avaient combiné leurs forces avec les Jésuites anglais pour la formation à la prêtrise, il continua ses études à Heythrop College, à Oxford et enfin à Londres. Ce temps de formation fut couronné par une licence en théologie et un diplôme en théologie pastorale. Il fit sa profession perpétuelle à la maison des étudiants montfortains de Londres le 8 septembre 1972 avant d'être ordonné prêtre à la cathédrale St Pierre de Belfast, le 7 juillet 1973.

Il commença son ministère en tant que vicaire à la paroisse St Gabriel de Holloway à Londres, puis Père Ronnie fut nommé en 1974 à la maison de retraite spirituelle et au Centre Pastoral de Monaghan dans la République d'Irlande, où il acquit rapidement la

réputation d'être un excellent prédicateur de retraite. En 1980, il fut nommé Supérieur de la maison de Monaghan.

De 1981 jusqu'à 1988, il fut maître de novices pour la Province de Grande Bretagne/Irlande, d'abord à Hendon, Londres, puis à Dublin dans la République d'Irlande. En 1988 il fut nommé Supérieur de la maison montfortaine de Barrhead en Ecosse. Il y resta jusqu'en 1994, avec la réputation d'être un grand prédicateur, surtout dans les milieux charismatiques catholiques dans lesquels on le qualifiait souvent de "prêtre guérisseur".

En 1994-95 il prit une année sabbatique à l'Institut Maryvale de Birmingham : avec un cours sur le développement personnel, moral et spirituel, il obtint une maîtrise dans le cadre de cette université ouverte. De nouveau il fut nommé Supérieur de la maison montfortaine de Monaghan en Irlande où il resta jusqu'à la fermeture de cette communauté en 2002. Alors il reçut l'obédience pour la communauté montfortaine de Liverpool : c'est de là que, en collaboration avec le Père Bob Douglas, il anima des retraites et des missions paroissiales, dont plusieurs en cette Irlande qu'il aimait tant.

En 2006, il fut nommé Supérieur de la maison St Joseph à Ashurst où il travailla dur pour promouvoir la spiritualité montfortaine tout en organisant un centre d'accueil spirituel pour tous ceux qui venaient à la maison.

En 2009, il fut élu Supérieur de la Vice-Province de Grande Bretagne/Irlande. Il resta à Ashurst d'où il continuait à donner des retraites en différents lieux, tout en accomplissant ses devoirs de Supérieur Vice-Provincial.

Sa mort soudaine et imprévisible le 30 mai 2012 fut un grand choc pour la Vice-Province aussi bien que pour ses nombreux amis en Grande Bretagne et en Irlande. Son absence est douloureusement ressentie par beaucoup. Que Notre Dame, pour qui il a toujours eu une dévotion affectueuse, l'accueille dans le Royaume de son Fils Jésus Christ.



**Frère Raffaele (Giuseppe FASSINA), S.M.M.  
(1932 – 2012)**

décédé le 5 juin 2012, à Arbizzano (Italie).  
Il était âgé de 79 ans dont 61 de profession religieuse.

Giuseppe Fassina naît le 26 juin 1932 dans la paroisse de Onana, commune de Tombolo (Pd). Il entre à l'école apostolique de Redona-Villa S. Maria le 13 septembre 1948, âgé de 16 ans et commence son postulat. Plus tard il est transféré à Castigllione (To) où il est admis au noviciat des Frères coadjuteurs le 7 novembre 1949. Il prononce ses premiers vœux le 25 février 1951 et Frère Raffaele fait sa profession perpétuelle le 2 février 1956 à Redona-Villa S.Maria.

Il appartient à cette génération de Frères qui ont dépensé leurs énergies pour soutenir la formation des futurs missionnaires montfortains. Après sa profession perpétuelle, il reste à Redona-Villa S. Maria, travaillant avec passion à la typographie montfortaine (Timon), préposé à l'imprimerie de *l'Apostolo di Maria*, des écrits de soutien

aux missions populaires, des publications éditées par le Centre Marial Montfortain. Il se dévoue en outre pour la diffusion de la revue.

En 1967, Frère Raffaele reçoit l'obédience pour l'école apostolique de Arbizzano, ouverte depuis à peine un an. A partir de cette date, sa présence dans cette communauté sera ininterrompue, jusqu'à la fin de ses jours. En réalité, en 1984 les Supérieurs demanderont de Frère Raffaele de rejoindre la Casa della Madonna à Reggio Calabria, mais la Providence en disposera autrement.

C'est dans la communauté de Arbizzano que Frère Raffaele continue son travail pour la diffusion de *l'Apostolo di Maria* dans la Province de Vérone et les zones limitrophes. Fort de l'expérience acquise à la Procure de Redona, il crée le groupe des zélatrices : tous les mois il leur porte à domicile les revues pour qu'elles les distribuent et une fois par an il les réunit pour une journée de fête. Il cultive le souffle missionnaire de la revue, accueille volontiers les missionnaires de passage et est sensible aux besoins des missions. Il réalise ainsi le désir qu'il avait manifesté aux supérieurs, à l'occasion de sa profession perpétuelle, "de pouvoir rapidement rejoindre nos chers confrères de Madagascar. Désir qui a été le motif de mon entrée dans la vie religieuse et qui sera la réalisation de mes plus saintes aspirations". Il fait la promotion des pèlerinages et les accompagne également en collaboration avec les confrères de la communauté.

Dans le curriculum de Frère Raffaele, il n'y a pas de grands titres : plus que les paroles, ce qui compte c'est le témoignage de sa vocation. Un frère aimé de tous, bon malgré son caractère distant et réservé ; bourru mais capable aussi de dominer ses rigidités et ses moments d'incompréhension de la vie communautaire. Même lorsque la santé a commencé à donner les premiers signes d'affaiblissement, Frère Raffaele n'a pas abandonné ses engagements. Il les a assumés tant que ses forces l'ont soutenu. Il est parti en silence, comme s'il ne voulait déranger personne, le matin du 5 juin 2012. Ses funérailles ont été célébrées dans la petite église de Arbizzano, avec l'assistance de nombreux confrères et de paroissiens. Maintenant Frère Raffaele repose, comme il l'avait toujours désiré, dans le cimetière de Arbizzano.



**Père Joseph SAMSON, S.M.M.**  
**(1930 – 2012)**

décédé le 10 juin 2012, à St Laurent s/S (France).  
Il était âgé de 81 ans dont 61 de profession religieuse.

Le Père Joseph Joachim Marie Samson est né le 29 juillet 1930 au Gouaihic, commune de Moustoir'Ac dans le Morbihan, de Joachim Samson, charpentier, et de Josèphe Menahèze (sœur du Père Joachim Menahèze smm). Il fut baptisé le lendemain de sa naissance, le 30 juillet 1930 dans l'église de Moustoir'Ac.

Après ses études secondaires à l'école apostolique de Pontchâteau (1942-1949), il entra au noviciat de Celles sur Belle où il fit profession le 8 septembre 1950. De 1950 à 1952, il est à Chézelles pour la philosophie. Ensuite il fait son service militaire à Saumur (1952-1953). Il fait ses études de théologie au scolasticat de Montfort-sur-Meu (1953-1956) où il prononce ses vœux perpétuels (15 septembre 1955) et reçoit l'ordination presbytérale des mains de Monseigneur Riopel, évêque auxiliaire de Rennes (5 février 1956). Ses formateurs ont jugé sa piété « sérieuse et éclairée », son intelligence « au dessus de la moyenne » et son esprit « bon mais paradoxal ». Ce jugement décrit bien le Père Samson : une foi forte et profonde qu'il articulera toujours à la « raison », une intelligence fine et ouverte, sans prétention, un esprit plein d'humour, paradoxal et parfois déroutant.

Sa première obédience est l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau où il est professeur d'anglais et d'histoire de 1956 à 1966. Il obtient une licence en anglais (1960), puis une autre licence en philosophie (1963) et des certificats d'études supérieures en littérature française (1960) et en sociologie générale (1963). Il continue comme professeur d'anglais et de philosophie au séminaire des Naudières à Rezé-les-Nantes (en collaboration avec la Société des Missions Africaines de Lyon) de 1966 à 1969, puis au séminaire des Couëts (Bouguenais près de Nantes) de 1969 à 1974.

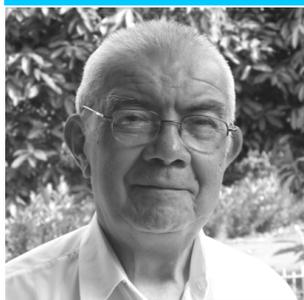
De 1969 à 1981, il rejoint Paris comme conseiller provincial, en charge spécialement des vocations et de la mission « ad gentes », tout en étant en insertion pastorale à la paroisse de Malakoff.

Il est élu provincial de France en février 1981 ; service qu'il occupera jusqu'en janvier 1987. Ce sont des années qui seront très difficiles pour le Père Samson et qui marqueront sa santé tout le reste de sa vie.

C'est en septembre 1991 que le Père Samson reprend un service pastoral à la paroisse de Saint-Laurent-sur-Sèvre jusqu'en septembre 2005. Il anime de nombreux groupes et spécialement les groupes de préparation au baptême. Sa charité pastorale se fera profondément sentir dans les visites aux malades et aux personnes âgées.

Sa maladie l'obligea à renoncer au ministère paroissial en 2006. « Retiré » à la Maison du Saint-Esprit, il vivra les dernières années de sa vie torturé par ce mal obscur qui le rongea de l'intérieur et défigura sa personnalité. Sa longue agonie se terminera le dimanche 10 juin 2012, Solennité du Saint-Sacrement.

L'émotion ressentie fortement par ses amis et confrères, lors de sa sépulture à la chapelle du Saint-Esprit le 13 juin, a montré combien tous ont été marqués par le Père Joseph Samson. La dernière image qui nous est laissée du Père Samson est celle du saint homme Job dont un passage de son Livre a été lu à la sépulture (au chapitre 19) : homme comblé par la Providence, puis marqué par les épreuves et les tourments, homme de souffrance et, parfois, de révolte mais toujours dans l'espérance de la Rencontre avec Dieu : « Après mon éveil, Il me dressera près de Lui et de ma chair, je verrai Dieu » (Jb 19, 26).



**Père Joel MARTÍNEZ JIMÉNEZ, S.M.M.**  
**(1930 – 2012)**

décédé le 13 juin 2012, à Bogotá (Colombie).  
Il était âgé de 82 ans dont 60 de profession religieuse.

Le P. Joel est né le 8 Avril 1930 à Gamma-Cundinamarca. Du mariage de M. Absalom Martínez Garavito et de Mme Maria Jiménez Acosta naquirent neuf enfants dont quatre ont été consacrés à servir le Seigneur : deux prêtres, le P. Hugo, salésien, et le P. Joel, montfortain. Des trois filles, deux étaient religieuses Dominicaines de la Présentation qui ont déjà la joie de participer au banquet éternel préparé pour les amis de Dieu. Il a été baptisé le 13 juillet 1930 en Junin – Cundinamarca et confirmé à Gama-Cundinamarca le 21 février 1936.

Ses études secondaires, il les a faites au petit séminaire de Choachí de 1944 à 1949. Le 2 février 1950, il a commencé son noviciat à San Juanito-Meta et un an plus tard, au même endroit il a fait sa première profession le 2 février. Il a fait sa profession perpétuelle le 2 février 1957 au Grand Séminaire d'Alban-Cundinamarca où trois mois plus tard, le 19 mai, il a reçu le diaconat. A la fin de l'année, le 24 novembre, il a été ordonné prêtre à l'Église paroissiale de Suba.

Durant sa première année de prêtrise, il a fait la pastorale dans la Paroisse de 'Nuestra Señora de Belen' et aussi à Sogamoso, Sunape et Alban. Après, il a fait partie de l'Équipe Missionnaire de Manizales. Du 1960 à 1962, il était vicaire paroissial à 'La Grama' à Villavicencio-Meta en même temps qu'il faisait le professeur dans le collège Caldas. Après, il est revenu à l'Équipe Missionnaire et a été aussi l'économiste jusqu'au 1970. Du 1971-1979, il a été curé et supérieur. Dans cette même période, il a étudié la Catéchèse Familiale. En l'an 1980, il a été nommé curé de San Martin –Meta. Là-bas, il a été aumônier et professeur du Collège National 'San Martin' et Directeur du Collège Paroissial 'Maria, Madre de la Iglesia'. Dès 1971 et jusqu'au 1985, il a été aumônier de la 'Colonie Pénale d'Acacias'. De 1991 à 1994, il a été procureur de la Préfecture Apostolique du Vichada. Après (1995-2004), il a été curé de la paroisse de 'San Benito' et responsable diocésain des mouvements apostoliques. A 'San Benito', il s'est mis à l'œuvre pour animer la communauté paroissiale et bâtir un nouveau temple qui est remarquable par sa grandeur et sa beauté. Dans les années 2005 et 2006, il a été le directeur de la maison des retraites spirituels de 'Villa Montfort' à Cumaral-Meta d'où

il est parti pour diriger l'ancienne maison du petit séminaire de Choachí jusqu'au 2008. Bien que sa santé ait commencé à se détériorer, il a dû passer au Foyer des confrères malades à Choachí même. Ici, il s'est bâti pour récupérer sa santé mais finalement, le 21 mai 2012, il a été emmené d'urgence à la Clinique 'San Rafael' des frères de Saint Jean de Dieu. Ici, il a remis sa vie entre les mains de Dieu le Père.

Le Père Joel a été un homme fort, vaillant, audacieux capable de tout risquer pour Jésus. Missionnaire, professeur, aumônier, économiste, procureur, animateur des laïcs, directeur des mouvements apostoliques et des maisons des retraites. Bâtitteur et grand animateur de la communauté ecclésiale. Jusqu'au dernier moment de sa vie, il a voulu rester auprès des gens pour prêcher la Parole de Dieu.



### **Père Ivo LUCON, S.M.M.**

**(1929 – 2012)**

décédé le 22 juin 2012, à Redona - Bergamo (Italie).

Il était âgé de 82 ans dont 60 de profession religieuse.

---

Ivo Ugo Lucon naît le 28 octobre 1929 dans la paroisse de Villa del Conte (Pd), commune de S. Giorgio in Bosco. En août 1943, suivant en cela les traces de son frère Aldo, il entre à l'école apostolique de Redona-Villa S. Maria, tandis qu'une sœur deviendra Fille de la Sagesse.

Après les études secondaires et supérieures, il poursuit son itinéraire de formation avec le noviciat à Castiglione (To) qui se termine par la première profession le 8 septembre 1951. Il rejoint ensuite Lorette pour les études de philosophie et de théologie. Il fait sa profession perpétuelle le 8 septembre 1956 et est ordonné prêtre dans la Sainte Demeure le 16 mars 1957. L'année de pastorale se passe dans la communauté de Arona (No) et, en 1958, sa première obédience l'appelle à l'école apostolique de Redona, en qualité de professeur de mathématiques et de religion.

En 1966, il est transféré à la nouvelle école apostolique de Arbizzano (Vr) où il assure le service de l'économat pendant 10 ans. En 1978, après une année de mise à niveau en catéchèse, Père Ivo laisse Arbizzano pour le scolasticat de via Prenestina. Au début il est formateur au lycée, puis il assume la charge de l'économat en 1980. Cette responsabilité n'empêche pas la Père Ivo d'être une référence pour la direction spirituelle des étudiants qui s'adressent à lui. En même temps il se donne de précieux espaces d'activité pastorale, en particulier au service des nouveaux quartiers qui surgissent dans les bourgades romaines.

En 1983, il est nommé pour la communauté de Viggiano (Pz), petit pays lucanien où se trouve un célèbre sanctuaire marial. Discret, réservé, un peu à l'écart de la présence pastorale des autres confrères, Père Ivo sait se faire apprécier pour sa disponibilité à l'écoute des personnes simples, en particulier les anciens et les malades, ainsi que pour la fidélité à ses engagements et pour le zèle dont il fait preuve. Au service de la paroisse et du sanctuaire, il s'occupe en particulier des zones rurales de San Salvatore et des Vignes.

Pendant des années, il enseigne la religion dans les écoles secondaires du pays, conjuguant constance et patience dans les relations avec les jeunes, même en dehors des heures de classe. De plus Père Ivo assure l'aumônerie religieuse des résidents de l'hôpital de Villa Agri. Enfin, il se rend disponible pour les confessions dans les paroisses de la vallée. Lorsque, en 1995, la résidence de Viggiano est fermée, Père Ivo reçoit son obédience pour la communauté de Redona-Villa S. Maria. Pendant plus de dix ans, il prête assistance aux activités de la Propagande, en particulier dans le bureau des pèlerinages, tout en se rendant disponible pour le ministère qui lui est proposé de temps en temps. A partir de 2007, la collaboration directe avec la Propagande diminue progressivement. La santé n'est plus celle d'autrefois, elle diminue et le Père Ivo passe les derniers mois de sa vie à Villa Montfort. Hospitalisé à la clinique San Francesco, il meurt le 22 juin 2012. Après les funérailles dans l'église Marie Reine des Cœurs, Père Ivo repose maintenant au cimetière de Bergamo.



### **Père Patrick GAFFNEY, S.M.M.**

**(1928 – 2012)**

décédé le 1<sup>er</sup> juillet 2012, à Bay Shore, NY (États Unis).

Il était âgé de 84 ans dont 63 de profession religieuse.

Père Patrick Gaffney est décédé le 1<sup>er</sup> juillet 2012 à la communauté des missionnaires montfortains de Bay Shore, New York, âgé de 84 ans, dont 63 de profession et 58 de prêtrise. Père Gaffney est né à New York et a grandi dans la paroisse montfortaine de Sainte Marie Porte du Ciel, à Ozone Park. Son père et sa mère étaient tous les deux sourds-muets et ils ont élevé une grande famille. Les enfants communiquaient par le langage des signes avant même de parler anglais. Même plus tard dans sa vie, à des moments de grave maladie à l'hôpital, Père Pat revenait inconsciemment au langage des signes pour parler à ses frères et sœurs. Deux de ses sœurs sont devenues Filles de la Sagesse. Après avoir complété ses études au séminaire de Litchfield, Connecticut, il fréquenta l'Université Angelicum à Rome où il reçut le Doctorat en Théologie. Il retourna à Litchfield en tant que professeur, puis supérieur du scolasticat de la Province des Etats-Unis de 1958 à 1968. De nouvelles perspectives de formation résultant du Concile Vatican II conduisirent au transfert du scolasticat vers l'Université Saint Louis, à St Louis, Missouri. Les premières années en ce lieu produisirent malheureusement un scandale public et des divisions désastreuses parmi les séminaristes et les professeurs ; le nom de Montfort devint une sorte de "cause célèbre" aux États-Unis. Dans cette période tourmentée et douloureuse, c'est le Père Gaffney qui fut envoyé comme nouveau supérieur, y exerçant sa foi, sa charité et sa sagesse. Son rôle de formateur et de guide a sauvé toute une génération de prêtres dans la Province.

De 1968 à 1991, il enseigna la théologie à l'Université St Louis, jusqu'à y devenir le premier non-jésuite Doyen de la Faculté de Théologie. Il devint un conseiller apprécié du Cardinal Archevêque et le fondateur d'un Institut pour la formation théologique de laïcs. Des prêtres, des séminaristes, des religieux le recherchaient comme directeur spirituel et guide. En 1991, Père Pat quitta l'Université et retourna à la maison

montfortaine de Litchfield. Il répartissait son énergie entre le sanctuaire de la Grotte de Notre Dame de Lourdes, la maison de retraite spirituelle, et beaucoup de travail d'écriture et d'édition des œuvres de spiritualité montfortaine. En plus de sa contribution régulière au magazine Queen of all Hearts, il a été l'éditeur de la version anglaise du Dictionnaire de Spiritualité Montfortaine et de la traduction anglaise des Cantiques du Père de Montfort.

De 1996 jusqu'à sa mort, il fut membre de notre communauté de Bay Shore, New York, toujours profondément impliqué dans la spiritualité montfortaine au moyen de ses écrits et de l'utilisation de l'internet. Afin d'apprécier pleinement la vie et le ministère du Père Gaffney, on peut s'inspirer de St Paul : "Ce trésor, nous le portons en des vases d'argile pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous." (2Cor 4,7). Peu après avoir reçu son doctorat à Rome, on lui diagnostiqua une maladie qui menaçait sa vie. Au grand étonnement de ses médecins pendant plus de 50 ans, il enseigna et exerça son ministère avec grâce et humour malgré d'innombrables hospitalisations, opérations chirurgicales, complications de médecines et faiblesse générale. Pour les scolastiques et les étudiants qu'il a formés, pour ses amis et confrères, Père Pat mettait en pratique ces mots de St Paul : "Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps." (2Cor 4,10). Père Gaffney ne voulait pas d'une sépulture grandiose, ni de l'étalage de ses succès académiques et ecclésiastiques. Peut-être nous permettra-t-il de citer le Cantique 77 du Père de Montfort qu'il traduisit en anglais : "Le dévot esclave de Jésus en Marie"

*Que mon âme chante et publie  
A la gloire de mon Sauveur  
Les grandes bontés de Marie  
Envers son pauvre serviteur.*

*Que n'ai-je une voix de tonnerre,  
Afin de chanter en tous lieux  
Que les plus heureux de la terre  
Sont ceux qui la servent le mieux? (C77, 1 et 2)*



## **Père Ramón RAMOS RINCÓN, S.M.M.**

**(1919 – 2012)**

décédé le 19 juillet 2012, à Choachí (Colombie).  
Il était âgé de 92 ans dont 73 de profession religieuse.

Le père 'Ramoncito' est né le 27 octobre 1919 à Choachí-Cundinamarca. Fils de Jose Santos Ramos et de Catalina Rincon. Trois jours plus tard, il a reçu son baptême à la paroisse de 'San Miguel Arcángel'. Il a fait son noviciat à San Juanito-Meta (1938-2 février-1939). En 1944, il a fait sa profession perpétuelle et cinq mois plus tard il a été ordonné prêtre.

Professeur de mathématiques et grec au petit séminaire (1945-1947), missionnaire itinérant à deux reprises (1948 et en 1957-1959) ; excellent curé et pasteur plusieurs fois :

- de la paroisse du 'Calvario-Meta' (1949-1954) : petit village perdu dans les montagnes. Ici, il s'est révélé un excellent pasteur d'âmes et il a dirigé le bâtiment d'une église.
- de la paroisse de 'Medina-Cundinamarca' (1955-1956) : encore, seulement en deux ans, il a réussi la construction d'une nouvelle église.

De 1960 à 1967, il est allé à Restrepo-Meta où il a dirigé la construction du Grand Séminaire pour le Diocèse récemment créée de Villavicencio où se sont formés des générations de prêtres pour cette Église particulière.

- à la paroisse 'San Isidro Labrador' à Guamal-Meta (1968) : Il a fait bâtir la salle de la culture.
- à la paroisse de 'San Benito' (1969 à 1994) : Son plus long séjour comme curé où il a dirigé la restauration de l'église qui a tenu jusqu'à la restauration définitive faite par le père Joel (r.i.p.). En cette paroisse, il a formé le groupe de la jeunesse le plus solide et le plus persévérant du diocèse, dont les liens entre eux et avec le père Ramoncito sont restés vivants jusqu'à aujourd'hui. D'ici, il est parti comme vicaire paroissial à 'Nuestra Señora del Carmen' en Acacias (De 1995 à 1998).

A l'âge de 80 ans, il est arrivé au Foyer pour les confrères retraités et malades jusqu'à son départ définitif vers la maison du Père.

Missionnaire extraordinaire, profondément enraciné dans la foi de ses ancêtres de Choachi et dans la spiritualité montfortaine. Excellent professeur, prêcheur, curé réputé, bâtisseur, précepteur des jeunes, ami des enfants. Jusqu'à la fin il est resté très attaché à ses deux 'socius' : 'La Vierge Marie' et 'L'Enfant Jésus' qui l'ont accompagné jusqu'au bout et pour qui il a travaillé toujours dans son « terrier » ('La madriguera') : son lieu de travail pour y bâtir des petits autels en bois en honneur de la Vierge Marie avec l'Enfant qu'il donnait aux personnes qui visitaient la maison. C'était sa façon de propager l'amour et la dévotion à la mère de Dieu.



**Père Roger CHAREST, S.M.M.**  
**(1916 – 2012)**

décédé le 16 août 2012, à Brentwood (États-Unis).  
Il était âgé de 95 ans dont 75 de profession religieuse.

Père Roger Mary Charest est mort le 16 août 2012 à la Résidence Marie Reine à Brentwood, New York. Agé de 95 ans à sa mort, il avait été religieux montfortain pendant 75 ans et prêtre pendant 70 ans. Né dans une grande famille franco-américaine où régnait l'amour, à Fall River dans le Massachussets, il fit ses études secondaires à Bay Shore, son noviciat à Nicolet et son scolasticat à Eastview au Canada. De 1943 à 1949, Père Roger Marie travailla au Canada, d'abord comme socius du maître des novices, puis comme professeur au petit séminaire de Papineauville.

De retour dans la Province des États-Unis en 1949, Père Charest entreprit ce qui devait devenir l'œuvre de sa vie et sa vocation particulière : notre spiritualité mariale montfortaine. Il fut le fondateur de notre magazine *Queen of all Hearts* et y travailla jusqu'à sa dernière parution. Il développa les Publications Montfortaines qui imprimaient et diffusaient les écrits de St Louis Marie en anglais ainsi que les travaux de différents auteurs qui expliquaient et vulgarisaient la spiritualité montfortaine. Il était membre permanent de la Société Mariale d'Amérique. Il portait grand intérêt à la Légion de Marie et il reçut Frank Duff, le fondateur de la Légion, à Bay Shore. Doué pour la prédication grâce à son inépuisable énergie, Père Roger donna des conférences sur la Dévotion à Marie dans 48 états des États-Unis. Fondateur des Pèlerinages Montfortains, il organisa plus de 40 pèlerinages à Lourdes et conduisit un nombre incalculable d'autres pèlerinages dans des sanctuaires marials ainsi qu'à Rome et en Terre Sainte.

De 1961 à 1967 Père Charest fut Supérieur Provincial des États-Unis durant les années troublées autour de Vatican II. Il organisa un deuxième petit séminaire à Pacific, Missouri, puis il transféra le scolasticat à l'Université Saint Louis, à St Louis, Missouri. Il répondit également à des appels missionnaires qui parvenaient de l'Indonésie. Mais toujours, son cœur le ramenait à notre spiritualité montfortaine et aux Publications Montfortaines de Bay Shore.

Père Roger Marie était rempli d'optimisme, d'énergie et de joie. Son sourire était communicatif. Ses 95 années de vie en tant que disciple fidèle et esclave de Jésus en Marie lui permirent de donner corps aux vertus de sa sainte Mère. Lorsque des circonstances inéluctables obligèrent à mettre un point final à son magazine tant aimé *Queen of all Hearts*, puis l'amènèrent à se retirer dans une maison de soins, il accepta cette situation avec grâce et avec un cœur rempli de foi et d'obéissance. Durant ses dernières années, Père Charest avait perdu toute connaissance et mémoire, même la faculté de parler...mais son sourire qui venait du plus profond du cœur rayonnait la gentillesse et la bonté qui remplissaient son âme, jusqu'à la fin. "*Ô Mère admirable, présentez-moi à votre cher Fils comme son esclave, maintenant et toujours, pour que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous.*" Amen



**Père Jean-Claude LE BORGNE, S.M.M.**  
**(1923 – 2012)**

décédé le 26 août 2012, à Cumaral (Colombie).  
Il était âgé de 89 ans dont 68 de profession religieuse.

Le P. Jean Claude Le Borgne, est né dans le Finistère en France le 26 Juillet 1923. Fils d'Alain Le Borgne et Françoise Ollivier. Il a reçu la grâce du baptême le lendemain de sa naissance dans la paroisse de Cléder-France. Il a fait son noviciat à Chézelles le 8 septembre 1942 et il fit sa première profession l'année suivante à la même date. Il a fait sa profession solennelle le 8 septembre 1949 à Montfort-France. Au même endroit, le 19 février 1950, il a été ordonné prêtre. Toutes les études préparatoires, philosophie et théologie, ont été faites dans son pays natal.

L'année de son ordination, il a reçu son obédience pour partir en Colombie et servir la Mission dans les Plaines de San Martín. Cependant, il a été nommé au début professeur de philosophie et de théologie morale au Grand séminaire de Alban, ministère qu'il a réalisé de 1950 à 1956. L'année suivante et jusqu'en 1958, il a été nommé curé de Puerto Lopez. L'année 1959, il est devenu Directeur du Petit Séminaire de Choachi-Cundinamarca. Il y resta jusqu'en 1966.

De 1967 à 1969, il a été directeur du scolasticat montfortain à Madrid-Espagne. En 1970, il a été nommé curé de La Grama à Villavicencio-Colombie. Il y resta jusqu'en 1971. L'année suivante, il fut nommé directeur du Centre des Missions de Sunape. Là-bas il a commencé une longue période au service des communautés indigènes sikuani qui a duré jusqu'à 1989. Ensuite, il a quitté Sunape en 1990 pour diriger le Centre des Missions de Santa Teresita del Tuparro. C'est là-bas que le nouveau millenium le prit tranquillement par surprise. L'année suivante, il fut nommé vicaire paroissial à St Luis Beltrán à Medellín, où il est resté jusqu'en 2006. Dès 2007, la sainte obédience l'envoya comme administrateur de la ferme de Villa Montfort à Cumaral-Meta. Et voilà qu'hier, 26 août de cette année de grâce, au milieu du joyeux partage du repas du soir, il a subi un AVC qui lui a donné quand même le temps de se pacifier et de rendre tranquillement sa vie au Seigneur. Qu'est-ce qu'on pourrait dire de ce sage, de ce saint homme, de ce missionnaire accompli, et de ce grand prêtre? Vraiment les mots n'arrivent pas à exprimer ce que le père Jean-Claude fut et ce qu'il fit pour notre pays bien-aimé. Viennent à notre mémoire, des expériences comme celle qu'un jour il nous a partagé dans une ambiance de fraternité, quand il nous a dit qu'étant enfant et revenant de la campagne, où il allait pour garder les troupeaux en tant que petit berger, son père ne s'est pas préoccupé des moutons, mais lui a demandé combien de chapelets il avait prié pendant la journée. Ou bien, une des dernières choses qu'il a dites lorsqu'on lui a demandé à propos de son séjour à Villa Montfort : "Je suis au vestibule du paradis, je me consacre à la prière et à la vie spirituelle. Je lis beaucoup, surtout les œuvres des saints. Je suis heureux. "

Père Jean-Claude, avec vos mains d'ouvrier, présentez notre prière au Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson, des bons missionnaires à la Compagnie de Marie. Paix dans le ciel et gloire sur son tombeau.



## **Père Harie (Rikus) OOSTERBOS, S.M.M.**

**(1923 – 2012)**

décédé le 29 août 2012, à Waterschei, Genk (Belgique).  
Il était âgé de 89 ans dont 67 de profession religieuse.

Rikus, né à Opoeteren le 19 juin 1923, a fait ses humanités au petit séminaire de Rotselaar. Son souhait d'entrer chez les montfortains coïncidait avec la deuxième guerre mondiale. C'est pourquoi, avec les autres candidats belges, il a fait son noviciat et sa première année de philosophie à Rotselaar. Il y a prononcé ses premiers vœux le 8 septembre 1944 et, après l'été 1945, il a rejoint le grand groupe des scolastiques à Oirschot où Monseigneur Theunissen l'a ordonné prêtre le 28 mars 1950.

Convaincu qu'il allait être un bon missionnaire, il a été nommé pour le Congo, mais avant de s'y rendre, il a suivi un stage pour faire face personnellement aux difficultés de la vie dans les pays tropicaux et aussi pour transmettre cet art au service de la population. En 1951, il s'y est rendu pour la première fois. Il a été actif d'abord à Opala, puis, après un bref séjour à Yabwanza, de 1952 à 1956 il a été directeur de l'école à Wengé et responsable du service de santé. En 1960, on l'a appelé à Isangi toujours pour l'enseignement.

1960, l'année de l'indépendance de la colonie, a été pour les missionnaires une année-étape : le début des rébellions qui allait devenir catastrophiques en 1964, surtout à l'est du Congo (notre région). Cette même année 1960, Rikus est de retour à Wengé, cette fois-ci en tant que supérieur, et c'est là qu'en 1964 avec ses confrères, il est tombé dans les mains des rebelles. Un long voyage infernal les a conduits à Stanleyville où ils seront finalement libérés. Nous ne disposons pas de témoignages écrits de sa main, mais nous savons qu'il a souffert terriblement, lui qui ne s'exprimait pas facilement avec des mots ou des cris, mais qui avait un tempérament violent. A plusieurs reprises immobilisé, mains et pieds ligotés, cet homme d'action souffrait et ses yeux exprimaient une colère et sa souffrance. Avec les autres, il en est sorti vivant, mais marqué pour la vie.

De retour en Belgique, il avait droit à un temps de repos, mais, rapidement, Rikus s'est engagé dans la paroisse de Rosmeer en tant qu'aide provisoire. Le doyen du secteur suppliait le père Vanderhallen, provincial, de l'avoir définitivement. Celui-ci n'aimait pas que les 'anciens du Congo aillent s'installer à droite et à gauche dans des paroisses. De plus, avec Mgr Jansen, il espérait rester disponible pour le Congo. Or un rapport médical excluait un retour de Rikus dans des pays tropicaux. C'est alors que la supplique de l'évêque du diocèse a convaincu le provincial : « L'apostolat paroissial est son élément ». Ainsi, de 1967 à 1972, il fut curé à Rosmeer et, de 1972 à 1996, à As. Avec tout son cœur, il a assuré ce ministère, tout en restant très sensible au développement du diocèse d'Isangi qui devait se relever des ruines causées par les rébellions. Ainsi il gérait les avoirs du diocèse et était une aide précieuse pour la procure. A cause du décès inopiné du supérieur de la communauté de Genk en 1996, il a accepté de lui succéder provisoirement, un provisoire qui a duré jusqu'en 2001 où il a été remplacé. Avec une grande ponctualité, il a continué à assurer la charge de l'économat de la communauté jusqu'en 2009 quand il fut à bout de forces.

Dès lors, dans la mesure du possible, il continuait à participer à la vie communautaire (eucharistie, chapelet, repas), or le 6 août 2012, il a surpris les confrères en demandant le sacrement des malades. Après coup, on a deviné qu'il se doutait d'être victime d'une maladie sans pardon. Le lendemain, lors du contrôle médical à l'hôpital, on a constaté un cancer du foie avec métastase. Il refusait des interventions médicales qui, d'après lui, n'allaient servir à rien et il demandait un retour à la communauté où on lui a donné tous les soins possibles. Un de ses derniers mots : « Ils ont été gentils à mon égard ». Le 22 août, il a demandé le transfert aux soins palliatifs à l'hôpital de Waterschei. Lui qui avait une forte présence d'esprit, s'est éteint rapidement. Il est décédé le 29 août à l'âge de 89 ans. Les funérailles ont eu lieu dans l'église de Boxbergheide (Genk) le 1<sup>er</sup> septembre 2012 et il est enterré au cimetière communautaire de Rotselaar.

---

### **Père Emmanuel GUYADER, S.M.M.**

**(1919 – 2012)**

décédé le 30 septembre 2012, à St Laurent s/S (France).

Il était âgé de 92 ans dont 71 de profession religieuse.

---

Le Père Emmanuel Guyader est né le 10 novembre 1919 à Commana (Finistère) de Jean-Baptiste et d'Alice, née Prouff, tous deux agriculteurs. Il fut baptisé le même jour. Emmanuel a eu un frère et deux sœurs (dont une est décédée).

Il fit ses études secondaires à *l'école apostolique* du Calvaire de Pontchâteau de 1933 à 1939. Son noviciat commencé en 1939 à Celles-sur-Belle fut coupé par les « camps de jeunesse » (de juin 1940 à mars 1941 ; guerre oblige !) et c'est à Chézelles qu'il le termina et émit ses premiers vœux le 8 septembre 1941. Puis il se rendit au scolasticat de Montfort-sur-Meu. Là encore, il doit interrompre ses études car il fut rappelé pour le service militaire (de juillet à décembre 1945). Il fit sa profession perpétuelle à Montfort-sur-Meu le 20 février 1947. Il fut ordonné diacre le 20 décembre 1947 à la cathédrale de Rennes et prêtre le 21 février 1948 à Montfort-sur-Meu par le cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Notre jeune missionnaire fut d'abord professeur de mathématiques au Calvaire de Pontchâteau (1948-1949), puis sous-directeur de la revue du « *Règne de Jésus par Marie* » à Dax (1950-1951). Il revint ensuite à l'enseignement des matières scientifiques à l'école apostolique de Pontchâteau (1951-1960) et de Pelousey (1960-1962), puis de nouveau à Pontchâteau (1963-1966). Spécialiste des chiffres et des calculs ; le Père Emmanuel inaugurerait une longue « carrière » d'économiste : d'abord à Pontchâteau, tout en aidant aux missions et au Pèlerinage (1966-1968), puis à Chézelles où il assurerait ce service austère de 1968 à 2002, année de la fermeture de cette communauté. Il rejoint alors Le Rody jusqu'en 2006, année de la fermeture de notre communauté finistérienne. Après quatre années à La Chartreuse, il est accueilli à la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre où il décède le 30 septembre 2012.

Le Père Emmanuel Guyader était un homme droit et sérieux dans son travail. Ses dernières années le verront « désorienté » ; pourtant il n'oubliera jamais le chemin

le conduisant à l'oratoire de la communauté et à la salle à manger... Emmanuel ne pouvait plus se faire comprendre, mais il aimait être en communauté, en compagnie, avec les confrères, si bien qu'il s'égarait quelquefois dans les couloirs et même le grenier, à la recherche d'un frère. En communauté, il était doux, affectueux, agréable, souriant, pétillant et aimant faire rire. Certes il était « désorienté » mais nullement « perdu » quant au service fraternel et à la charité (son bon fond est resté intact) : il partageait souvent ses biscuits avec son voisin de table diabétique ; un jour, alors que le confrère chargé de donner l'étole à un Père handicapé était absent, c'est notre Emmanuel qui s'est déplacé pour porter l'étole... ce qui montre bien que même si la maladie d'Alzheimer était bien là, elle n'avait pas touché l'essentiel : présence d'Amour dans le cœur, alors que la raison s'en était allée...

Une chute dans sa chambre et l'opération du col du fémur à l'hôpital de Cholet ont eu raison de ses forces. Il s'est éteint petit à petit. On ne le verra plus marcher et même sautiller dans les couloirs de la Maison-Mère ; il court désormais dans la Maison du Père.



### **Père Emmanuel GUIL, S.M.M.**

**(1926 – 2012)**

décédé le 13 octobre 2012, à Rennes (France).  
Il était âgé de 86 ans dont 66 de profession religieuse.

Emmanuel Guil est né le 23 mars 1926 à Malestroit de Jean-Marie et de Marie-Sainte (née Guicquelais). Il fit ses études secondaires à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau de 1939 à 1945, pendant la seconde guerre mondiale ce qui l'obligea, ainsi que ces camarades, à un temps de repli au château de Carheil. Le Père Emmanuel restera toujours attaché à Malestroit et surtout à la communauté des Sœurs Augustines de la Mère Yvonne-Aimée.

Un fait significatif de l'enfance d'Emmanuel : ayant des difficultés pour marcher, ses parents l'emmenèrent sur la tombe du Père René Mulot (premier successeur de saint Louis-Marie de Montfort) à Questembert implorant une guérison, le petit Emmanuel verra ses jambes se renforcer... et il deviendra le grand marcheur que nous avons connu. Un grand marcheur sur les pas du Père de Montfort !

C'est à Chézelles, qu'il fit son noviciat, prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1946 et fit ses études de philosophie (de 1946 à 1948). Pour un an, il fit son service militaire en Allemagne. Puis ce fut le scolasticat de Montfort-sur-Meu pour la théologie (de 1949 à 1953). C'est là, qu'il fit ses vœux perpétuels le 29 juin 1952 et fut ordonné prêtre par Mgr L. Hardman SMM, Évêque au Malawi (Zomba).

Après une année d'éloquence à Celles-sur-Belle (1953-1954), le Père Emmanuel fut nommé missionnaire à Angoulême, à la communauté du sanctuaire de *Notre-Dame d'Obezine* (1954-1962). Il parlait souvent de son expérience d'Angoulême, notamment du Père Jean-Baptiste Le Bideau et de son œuvre de « *Marie Mère des Pauvres* » qui s'occupe d'enfants et de jeunes en difficulté.

De 1962 à 1964, il est à Pontchâteau comme missionnaire. Puis il sera nommé sous-maître des novices à Chézelles et aumônier de jeunes à l'Île Bouchard (1964-1968). Après une petite parenthèse d'une année à Celles-sur-Belle comme professeur de liturgie (1968-1969), il restera douze ans à Chézelles (1969-1981) comme prédicateur apprécié de retraites et de semaines de prières, comme responsable de la communauté et en charge paroissiale. Un accident de voiture lui permit, si l'on peut dire, de prendre une année de « recyclage » à l'*Institut Catholique* de Paris où il suivit la fameuse « année Barrau », *année de formation permanente du clergé AFPC* (1981-1982).

Le 8 septembre 1982, il part pour la *Maison Natale* de saint Louis-Marie à Montfort-sur-Meu où il restera dix ans (1982-1992). Avec les Filles de la Sagesse, les Frères de Saint Gabriel, et son beau sourire, il assure l'accueil des pèlerins et visiteurs. Il y anime et dirige alors de nombreuses retraites sur les « *pas de Montfort* » et sur le *Secret de Marie* notamment. La chapelle de Saint-Lazare et l'église d'Iffendic vont presque chaque jour être les témoins de ses prières, et les chemins qui y mènent de ses méditations.

De 1992 à 1994, il fait un court séjour à *Notre-Dame du Marillais* avant de rejoindre la communauté du *Calvaire* de Pontchâteau dont il est supérieur durant trois mandats (1994-2006). Pendant cette période, il est également conseiller provincial (1993-2005). Son sens de l'accueil évangélique ouvre le Calvaire à des personnes d'horizons très divers. Son souci et son respect des autres, son amour de la paix et de la concorde mettent grâce et onction.

En 2006, il se lance dans une aventure nouvelle : l'ouverture d'une communauté internationale à la *Maison Natale* de saint Louis-Marie à Montfort-sur-Meu. La dimension internationale remplace désormais l'aspect inter-montfortain de la *Maison Natale*. Il vit cette nouvelle étape dans la sérénité et le désir de celui qui veut vivre ici-bas de la contemplation de l'au-delà. Il est l'âme, si on peut dire, de ce lieu de grâce. Son ministère est celui de l'écoute et de l'accueil ; dispensateur de la miséricorde du Seigneur. Puis cette expérience internationale se mua en noviciat international. Et il reçut une nouvelle mission : la prière et l'offrande de soi pour les novices ; « je te prie, disait-il au Seigneur, pour que parmi les novices d'aujourd'hui et de demain, il y ait de véritables mystiques, des hommes qui vivent vraiment de Dieu et avec Dieu ».

C'est à l'aube d'une nouvelle année de noviciat, qu'Emmanuel s'est éteint le samedi 13 octobre, jour de Notre Dame... Il savait ce qu'il l'attendait avec sa maladie de cœur ; il savait surtout qui l'attendait le cœur ouvert pour le recevoir...

Le Père Emmanuel Guil nous laisse son sourire inoubliable (« sourire » est le sens de son nom de famille en hébreu !) ; il nous laisse sa passion pour saint Louis-Marie de Montfort, son enthousiasme pour la spiritualité montfortaine, son amour pour la Famille montfortaine, sa vision ouverte et dynamique du charisme montfortain. Qu'il entre dans la joie de son Maître !



## **Père James CREE, S.M.M.**

**(1924 – 2012)**

décédé le 29 octobre 2012, à Ince Blundell (Angleterre).

Il était âgé de 88 ans dont 62 de profession religieuse.

Père James Cree est né le 2 mai 1924 à Glasgow, Ecosse. Il reçut le baptême deux jours plus tard dans l'église de Notre Dame et Sainte Marguerite à Glasgow. C'est dans l'école attachée à cette église qu'il fit son éducation primaire avant de fréquenter l'école secondaire de Holyrood de 1936 à 1939. Appelé pour son service militaire durant la seconde guerre mondiale, il fut enrôlé dans le régiment des Camerounais, ce qui l'amena à combattre en Afrique du Nord puis à participer au débarquement des Alliés à Anzio, Italie. C'est à ce moment qu'il fit la promesse que, s'il survivait à cette guerre, il offrirait toute sa vie à Dieu. En conséquence, une fois la guerre finie, il entra au noviciat de la Province d'Angleterre (comme on l'appelait à cette époque) à Ashurst en 1949. Il fit sa première profession en tant que Frère le 7 octobre 1950, prenant alors le nom religieux de Francis Xavier.

Frère Francis passa la première année après sa profession à Saint Joseph, Ashurst, dans la maison du noviciat, travaillant à la ferme, au jardin et en tant qu'homme à tout faire. En 1951, il reçut son obédience pour le petit séminaire, Montfort College, à Romsey : là encore il travailla à la ferme, devenant responsable de la production laitière. Au bout de dix années de ce travail, il fut nommé en 1961 au scolasticat Sainte Marie à Church Stretton, Shropshire, où il resta jusqu'en 1968. Son occupation principale était de trouver des fonds par la réalisation et la distribution de cartes de Noël et de calendriers. Lorsque le scolasticat anglais fut transféré à Heythrop Park en Oxfordshire, Frère Francis y alla également et y continua ses activités afin d'aider financièrement la communauté. En 1970 il fut nommé à Montfort House, Liverpool, afin d'y continuer ses activités pour trouver des fonds. C'est à lui qu'on doit aussi la fondation du groupe montfortain des laïcs associés.

En 1983, la vie du Frère Francis prit une tournure nouvelle lorsqu'il fut nommé à la paroisse de Notre Dame et Saint Dominique à Homerton, à l'Est de Londres, en tant qu'auxiliaire paroissial et économiste. A cette époque son désir de devenir prêtre se manifesta et, en 1986, il commença l'étude de la philosophie et de la théologie au Centre d'Etudes Franciscain de Canterbury. Il fut ordonné prêtre le 7 juillet 1990 dans l'église de Notre Dame de Lourdes à Glasgow. Sa première nomination en tant que prêtre fut pour Montfort House, Monaghan, en Irlande où il fut impliqué dans différentes activités, y compris la prédication de retraites (1990-1995) tout en étant économiste local.

En 1995, Père James fut nommé à Montfort House, Barrhead, en Ecosse. Il continua à y exercer son ministère sacerdotal comme prédicateur de retraites et économiste de la communauté. A partir de cette époque il commença à souffrir de problèmes aux jambes et il dut passer du temps dans une maison de cure à Hawick en Ecosse. Après une guérison remarquable, quoiqu'incomplète, il retourna à Barrhead où il resta jusqu'à sa nomination comme aumônier des Filles de la Sagesse dans leur maison de repos de Lytham Sainte Anne. Après quelque temps dans ce rôle, il revint à Montfort House,

Liverpool, toujours comme aumônier d'un couvent de religieuses, jusqu'à ce que ses problèmes de santé deviennent tels qu'il dut entrer dans une maison de soins tenue par des Sœurs Augustiniennes. C'est là que, après de nombreuses alarmes, il mourut en paix le 29 octobre 2012, tandis qu'une messe était célébrée à ses intentions dans la chapelle.

Comme Frère Francis ou comme Père James, il était aimé de tous, surtout pour son rire communicatif, et il ne se laissa jamais vaincre par ses maladies. Que le Seigneur et Notre Dame l'accueillent dans les demeures de l'éternité.

---

## **Père Lionel DES GROSELLER, S.M.M.**

**(1931 – 2012)**

décédé le 9 décembre 2012, à Montréal (Canada).

Il était âgé de 81 ans dont 61 de profession religieuse.

---

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès paisible, ce matin, le 9 décembre, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal, après une crise cardiaque, de notre confrère Lionel Des Groseillers. J'ai été témoin d'une agonie de reconnaissance, de remerciements et d'action de grâce de sa part, pour son sacerdoce comme religieux montfortains et pour les personnes qui collaboraient avec lui.

Lionel est né à Montréal, le 16 octobre 1931. Il était le neveu de feu le Père Léo-Marie Fournier, s.m.m. et cousin de feu le Père Armand Fournier, s.m.m. Le 15 août 1951, il fait sa première profession religieuse en la chapelle de notre noviciat Sainte Marie, à Nicolet. Il est ordonné prêtre, le 1er février 1957, à l'Oratoire de l'Hôtel-Dieu, à Montréal, par monsieur le cardinal Paul-Émile Léger.

En 1960, il part pour une période de six ans comme professeur, en Haïti, au collège montfortain de Notre -Dame-de-Lourdes, dans le diocèse de Port-de-Paix. De 1966 à 1973, nous le trouvons à notre séminaire Montfort, à Papineauville, soit pour une période de repos, soit comme professeur, soit comme aumônier et vicaire. De 1974 à 1978, il exerce son ministère au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs. De 1978 à nos jours, Lionel commence une longue période soit comme vicaire ou curé ou supérieur dans nos différentes paroisses, soit à Vanier, à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, soit à North Bay, à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, soit à Jonquière, à la paroisse Marie-Médiatrice, soit à Montréal, à la paroisse Marie-Reine-des-Cœurs conjointement avec la paroisse de Saint-Fabien. Lionel était un confrère très dévoué dans son ministère sacerdotal et très fier d'être religieux montfortain. Il aimait répéter souvent avec Montfort «Dieu veut tout ou le permet, c'est pourquoi tout me satisfait». Il mettait à profit plusieurs de ses talents, soit comme chanteur, soit comme compositeur, soit comme poète. C'était un grand voyageur, sans compter les distances, soit au Québec et en Ontario, soit en Europe ou en Terre Sainte. Les funérailles auront lieu, jeudi, le 13 décembre, à 10h30, à la paroisse Marie-Reine-des-Cœurs. Il sera exposé au même endroit, mercredi, le 12 décembre de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 21h00 et avant la célébration des funérailles à partir de 9h00. Que la Vierge Marie, qu'il a tant aimée et tant prêchée, accueille notre cher Lionel dans les « joies de l'éternité » !



**Père Ignacio de Jesús GONZÁLEZ LESMES, S.M.M.**  
**(1928 – 2012)**

décédé le 12 décembre 2012, à Bogotá (Colombie).  
Il était âgé de 84 ans dont 63 de profession religieuse.

Le Père Ignacio de Jesús Gonzalez Lesmes est né le 18 Avril 1928, à Junín-Cundinamarca. Fils de Luis Maria Federico González Camacho et de Consolation Lesmes Cruz, il a reçu son Baptême le 29 avril suivant. De 1942 à 1947, il a fait ses études au petit Séminaire de Choachí –Cundinamarca. Ensuite, il a fait son noviciat à San Juanito pendant l'année 1948. Il émet ses premiers vœux dans la Compagnie de Marie le 2 février 1949. Il a fait ses études de Philosophie et de Théologie au Grand-Séminaire d'Alban-Cundinamarca de 1949 à 1954. Sa profession perpétuelle a eu lieu le 2 février 1954 au même endroit. L'Ordination diaconale a été célébrée le 18 juillet de la même année à la paroisse de Nuestra Señora de Belén à Bogotá, berceau des montfortains en Colombie. A ce même endroit et la même année le 17 octobre, il a reçu son ordination sacerdotale.

Sa première obédience a été d'être vicaire à la paroissiale de San Pedro de Jagua en 1955. L'année suivante, 1956, il a été envoyé à la Cathédrale de Villavicencio comme vicaire. En 1957 et jusqu'en 1971, le père Ignacio a travaillé à la Curie Épiscopale. En ce lieu, il s'est dévoué comme directeur de CARITAS, directeur de l'éducation et aumônier de l'hôpital de Villavicencio. Avec toute la force de sa jeunesse, il a parcouru le territoire de la naissante église en particulier de Villavicencio, se dévouant surtout auprès des plus pauvres et des plus démunis. En cherchant toujours les plus exclus, en allant aux endroits les plus reculés. Labourant côte à côte avec des laïcs, il s'est investi dans l'évangélisation et la promotion de la justice et de la paix dans la région.

De 1971 à 1978, nous le voyons préoccupé de la cause des indigènes des petits villages de Planas et Puerto Trujillo -Meta- ainsi qu'au Sunape –Vichada. La situation des indigènes de l'ethnie sikuani de cette région du Meta était pénible. Le père Ignacio, en écoutant la clameur de ceux qui « N'ont pas de voix », s'est mis du côté des peuples indigènes. En voyageant d'un côté à l'autre, de jour ou de nuit, que ce soit seul ou accompagné, il a dû faire face à ceux qui voulaient s'approprier la terre des indigènes au détriment de leur vie et de leur culture. Ceci l'a conduit à vivre des moments très difficiles où même sa vie a été en danger plus d'une fois. Son agir a réussi à rejoindre l'opinion nationale et, à travers les journaux, est restée la trace « d'un prêtre qui a lutté pour les droits du peuple indigène Sikuani ». Les vieillards parmi les indigènes se souviennent et demandent encore que devient « le père González » et à travers leur tradition orale, les nouvelles générations gardent leur reconnaissance envers ce petit homme, missionnaire, prêtre qui tout en respectant leur culture, sans ambitions ou prétentions humaines, a lutté pour eux. De 1978 à 1980, il a vécu des années plus difficiles en étant persécuté, incompris, rejeté et recherché pour être tué dans les régions de Planas et Puerto Trujillo. De maloca en maloca, il a réussi à échapper aux quelques « colonos » qui refusaient son témoignage et cherchaient à le tuer. Dans ces circonstances et au milieu de pas mal de difficultés, il a été envoyé à la naissante mission de la province des États-Unis au Nicaragua en l'an 1981. Il est arrivé comme vicaire paroissial à Santo Tomas – Chontales. Le pays vivait aussi des moments difficiles. La lutte contre la dictature de

Somoza vivait un des moments les plus durs. « Nicaragua sans Somoza », c'était le cri de la foule des gens simples du Nicaragua. Les peuples centroaméricains vivaient des conflits internes et y surgissait un style prophétique contre les gouvernements totalitaires et injustes. « Nachito » a pris comme la sienne la cause du peuple du Nicaragua : nous le verrons donc lutter pour la libération des gens, évangélisant, organisant la communauté et promouvant des œuvres sociales en différents secteurs de Santo Tomás. Son cœur y resté. Il a souhaité mourir au Nicaragua et être enterré à la façon des indigènes, enveloppé dans une grande feuille de palmier, déposé sur la terre avec ses deux ou trois choses qui lui appartenaient. A son retour en Colombie en 1997, il a travaillé comme vicaire paroissial à Nuestra Señora del Carmen pendant un an. L'année suivante, il a repris son activité pastorale aux endroits de lutte de sa jeunesse : Siégeant comme vicaire à la Paroisse de Saint Joseph Ouvrier à Puerto Gaitán, il visitait les gens de la région de Planas et Puerto Trujillo. La situation avait tellement changé : les sikuanis vivaient le processus de la perte de leur culture ; il y avait la présence des narco trafiquants, la guérilla, les paramilitaires et une situation de mort, de violence et de pauvreté déchirante. Il a parcouru à plusieurs reprises cette zone qu'il connaissait comme la paume de sa main, en faisant entendre sa voix prophétique et en choisissant toujours les régions le plus éloignées de Dieu et de la société. « Voilà la voiture fantôme » disaient les gens par humour parce que sa petite taille les empêchait de voir celui qui la conduisait ! Dans cette activité missionnaire, il y est resté jusqu'en 2006 lorsqu'il s'est agi de faire partie de l'équipe missionnaire de Planas.

En l'an 2007, il a dû voyager plusieurs fois entre Villavicencio et Bogota pour se faire soigner. En 2008, il est revenu pour faire partie de la nouvelle équipe missionnaire qui siégeait à La Loma tout prêt de Puerto Trujillo. De là, il servait les populations de Puerto Trujillo, El Siare, Carranguero, El Rincon del Indio et d'autres petits villages.

En l'an 2010, il a été nommé vicaire paroissial à la paroisse de L'Esprit Saint. Sa santé n'allait pas du tout et il a vécu des moments de crise mais, comme le Phénix, il surgissait des cendres de la mort pour continuer sa mission toujours avec son petit sourire malin qui le caractérisait. Cette année quand nous remettons la paroisse à l'archidiocèse de Villavicencio, il a été accueilli dans la communauté de Nazareth (Acacias) comme vicaire de la paroisse du Sacré-Cœur. Au mois de septembre, il a souffert d'une thrombose qui l'a affecté dans la parole et la mobilité. Le Jeudi 29 novembre, il a dû être emmené de Bogotá à Sasaima chez son ami le Dr. Athom qui l'a examiné. Le 30 déjà rendu à Bogota, il dû être hospitalisé d'urgence à la Clinique San Rafael où il est resté bien encadré pour des examens médicaux. Le Père Parmenio a célébré avec lui l'onction des malades et le lundi 10 décembre il a reçu la bénédiction et le baiser de paix de la part du père provincial. Le mardi, quand on allait donner la sortie de l'hôpital, une saignée intestinale l'empêcha de partir. Ceci l'inquiétait, il voulait marcher, sortir... La matinée du 12, son état devint compliqué. Immédiatement, il a été transporté à la salle de réanimation mais il y est resté. Son cœur qui travaillait à 20 % de sa capacité ne résistait plus. Il est mort d'un arrêt du cœur. C'est comme ça que les saints meurent.

C'est très significatif et il est facile de lire l'événement de sa mort le jour même de Notre Dame de Guadeloupe. Juste à l'aube de l'évangélisation de l'Amérique Indigène, apparaît Notre Dame au Tepeyac à un petit indigène nommé Juan Diego. Elle étendit son voile maternelle à toute l'Amérique mais spécialement aux peuples indigènes. Le Seigneur a permis que juste dans la fête de sa mère bien aimée, Notre Dame de Guadeloupe, le père Ignacio González nous quitte pour aller à la rencontre de Dieu Notre Père. Sûrement elle est aux portes du ciel en accueillant son « Nachito » avec les bras ouverts accompagnés de nombreux hommes et femmes qui, en toute l'Amérique Latine,

ont lutté pour les plus pauvres parmi les pauvres, les indigènes. Et sans doute, il sera accueilli aussi par autant d'indigènes sikuanis qui ont vécu aussi en plénitude l'Évangile. Voici un prophète, un missionnaire, un montfortain, un homme de Dieu qui a su lire la volonté de Dieu et la mettre à l'œuvre. Paix sur sa tombe et gloire au ciel.

---

### **Père Allan WILLIAMSON, S.M.M.**

**(1923 – 2012)**

décédé le 16 décembre 2012, à Trois-Rivières, QC (Canada).

Il était âgé de 89 ans dont 69 de profession religieuse.

---

C'est avec tristesse que nous apprenons ce matin, le 16 décembre 2012, le décès causé par une pneumonie, après quelques heures de séjour à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, du Père Allan Williamson. Il était âgé de 89 ans. Il prononçait ses premiers vœux à notre noviciat de Nicolet, le 15 août 1943. Il était ordonné prêtre, à la Cathédrale d'Ottawa, par Mgr Alexandre Vachon, le 2 février 1949. Notre cher confrère était le neveu de feu David Williamson, s.m.m.

À partir de 1949, pour une période de six ans, il enseigne l'anglais, à notre séminaire de Papineauville pour devenir au même endroit préfet de discipline pour cinq années consécutives. De 1960 à 1965, il agit soit comme principal, soit comme aumônier, soit comme professeur à l'École normale des Filles de la Sagesse, à Dorval.

En 1967, il devient, pour une période de six ans, supérieur de notre Scolasticat St-Jean, à Vanier, Ontario. Après une année de ressourcement, en France, nous trouvons notre confrère dans l'archidiocèse d'Ottawa, surtout en éducation chrétienne des adultes, durant quatre années. Par la suite, pour une période de 21 ans, notre confrère se dévoue à l'œuvre missionnaire montfortaine, soit comme supérieur de la Procure des Missions, soit comme missionnaire en Papouasie, pour trois ans, soit comme prédicateur pour la Mission, soit comme collaborateur à la Procure.

En 1999, sa santé ne lui permettant plus d'apostolat actif, il se retire soit à la résidence du Sanctuaire, soit à Nicolet, et finalement au Cénacle Saint-Pierre de Trois-Rivières, à Pointe-du-Lac.

Notre confrère était de nature calme et posé. Il était bon sportif et surtout un grand mélomane, touchant lui-même l'orgue. Son expression préférée à la personne qui le quittait après une conversation avec lui, était toujours : Courage! L'exposition du corps aura lieu au Cénacle Saint-Pierre, mercredi, le 19 décembre 2012, de 14h00 à 16h00 et le lendemain, de 12h00 à 14h00 avant les funérailles en la chapelle du Cénacle Saint-Pierre. L'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse de la Visitation de Marie, à Pointe-du-Lac. Que la Vierge Marie conduise notre cher confrère dans les joies de l'Éternité!



## LES AUTRES DÉFUNTS DE LA FAMILLE MONTFORTAINE

### FRÈRES DE SAINT GABRIEL

<b>Janvier 2012</b>			<u>âge</u>	<u>Profession</u>
14	F. Joseph Babonneau	La Hillière (France)	86 ans	69 ans
24	F. Michel Vion	La Hillière (France)	84 ans	64 ans
<b>Février 2012</b>				
15	F. Narcisse Bernard	La Hillière (France)	94 ans	77 ans
28	F. Claude	Hyderabad (Inde)	77 ans	57 ans
28	F. Louis Peron	La Hillière (France)	90 ans	74 ans
<b>Mars 2012</b>				
05	F. Thomas of Tolentino	Chennai (Inde)	83 ans	64 ans
15	F. Albert Selvaray	Chennai (Inde)	66 ans	48 ans
18	F. Guy Martineau	Clermont-Ferrand (France)	78 ans	58 ans
24	F. Arnaldo Bellucci	La Hillière (France)	85 ans	68 ans
26	F. Louis-Bernard Pariseau	Laval (Canada)	75 ans	54 ans
31	F. Sylvain Bazin	St Laurent (France)	80 ans	61 ans
<b>Avril 2012</b>				
02	F. Léo-Paul Cossette	Laval (Canada)	87 ans	69 ans
<b>Mai 2012</b>				
09	F. Pierre Guillet	La Hillière (France)	84 ans	65 ans
28	F. Felix Onésimo Miguel Alegre	La Aguilera - Aranda de Duero (Espagne)	84 ans	66 ans
<b>Juin 2012</b>				
07	F. John De Britto	Hyderabad (Inde)	86 ans	67 ans
<b>Juillet 2012</b>				
19	F. Amos Kandulna	Kanke (Inde)	60 ans	36 ans
29	F. Henri Rozen	La Hillière (France)	89 ans	73 ans
<b>Août 2012</b>				
05	F. Roland Bertrand	Villejuif (France)	69 ans	50 ans
19	F. Laurent Le Floc'h	La Hillière (France)	90 ans	73 ans
<b>Septembre 2012</b>				
14	F. Jean Bulteau	La Hillière (France)	82 ans	63 ans

**Novembre 2012**

25	F. Jean-Marie Jan	La Hillière (France)	86 ans	69 ans
----	-------------------	----------------------	--------	--------

**Décembre 2012**

04	F. Robert Martel	Lanaudière (Canada)	67 ans	46 ans
----	------------------	---------------------	--------	--------

**FILLES DE LA SAGESSE****Janvier 2012**

			<u>Naissance</u>	<u>Profession</u>
09	Sr Régina Daoust Marie-Hervé de l'Eucharistie	Ottawa (Canada)	07-04-17	02-02-36
19	Sr Marguerite-Marie Gorrissen Marie-Claire du Divin-Coeur	St Laurent (France)	04-11-19	02-02-41
24	Sr Huguette Malissart Marie-Bernard de l'Eucharistie	Oblate de la Sagesse Larnay (France)	26-07-12	27-06-47

**Février 2012**

02	Sr Yvette Savignac Louise-Marie du Rosaire	Ottawa (Canada)	23-03-16	02-02-37
05	Sr Mary Hamill Mary Bernard of the Bl Sac.	Edmonton	14-04-17	02-02-43
09	Sr Pauline van de H. Johannes Anna Jongen	Houthem Valkenburg (Hollande)	25-06-14	02-02-46
20	Sr Isolina Maria Isola Vicentini	Valperga (Italie)	10-04-32	02-02-56
23	Sr Aline Piet Germaine de la Paix	St Laurent (France)	10-10-23	02-02-46
23	Sr Hilda Landry Céline-Françoise du Calvaire	Ottawa (Canada)	20-04-31	02-02-52
26	Sr Ana Dolores Rincón Rincón	Bogotá (Colombie)	31-08-38	02-08-64
27	Sr Dorothy Reilly Montfort of Jesus Crucified	New York (Etats-Unis)	12-12-27	02-08-47

**Mars 2012**

02	Sr Elvira dell'Immacolata Livia Bettoni	Clusone (Italie)	31-03-14	02-08-44
06	Sr Maria Huberta Mertens Maria Huberta	Houthem – Valkenbourg (Hollande)	18-02-19	02-08-39
07	Sr Madeleine Frouin Madeleine de Saint Joseph	St Laurent (France)	30-06-21	02-08-44
14	Sr Monique Chagnon Monique de l'Eucharistie	Montreal (Canada)	29-04-15	02-02-36

28	Sr Maria Innocentina Alessandra Maringoni	Clusone (Italie)	27-11-22	02-02-48
30	Sr Thérèse de St-François Templéreau	St Laurent (France)	03-12-13	02-02-36

#### Avril 2012

---

16	Sr Germaine Lefort Henriette-Bernadette	St Laurent (France)	02-11-27	02-08-50
16	Sr Alice Paquin Alice du Rosaire	Sound Beach, NY (Etats-Unis)	12-05-20	02-02-52
18	Sr Berthe Maillet Bernard du Sacré-Cœur	St Laurent (France)	22-06-29	02-08-56
21	Sr Fernanda degli Angeli Livia Rossi	Valperga (Italie)	14-06-27	02-08-52
29	Sr Blanche Brown Gertrude de Jésus	Ottawa (Canada)	09-09-18	02-08-39
30	Sr Gilberte Pelletier Monique-Madeleine	Ottawa (Canada)	30-12-19	02-02-45

#### Mai 2012

---

04	Sr Thérèse de l'Énfant Jésus Jeanne Voisin	St Laurent (France)	23-10-20	02-08-49
05	Sr Maria Luigia dell'Eucaristia Emilia Mora	San Remo (Italie)	23-02-26	02-02-46
12	Sr Jeanne d'Arc Nicknair Jean Louis of the Immaculate	Port Jefferson, NY (Etats-Unis)	16-07-34	02-02-54
17	Sr Teresa Maria di Gesù Antonia Rota	Roncola, BG (Italie)	13-06-23	02-02-45

#### Juin 2012

---

28	Sr Thérèse Séguin Montfort Marie-Louise	Ottawa (Canada)	13-04-18	02-08-47
----	--	-----------------	----------	----------

#### Juillet 2012

---

02	Sr Marie-Véronique Anne Guyon	La Chartreuse (France)	12-08-25	02-02-44
02	Sr Mary Clare de Montfort Jean Sanderson	Romsey (Angleterre)	10-09-22	02-08-50
07	Sr Élodie du Sacré-Cœur Maria Salou	La Chartreuse (France)	22-06-20	02-02-46
07	Sr Marie-Reine du Sacré-Cœur Renée Mandon	La Chartreuse (France)	18-02-23	02-08-46
09	Sr Gabriel de Jésus Hostia Nelly Perdomo	Bogotá (Colombie)	08-06-29	02-08-49
10	Sr Maria Henrica van Jezus Hermina Hendrika Lauwrier	Wijchen (Hollande)	11-12-17	02-02-40

13	Sr Éva Roy Alice de l'Eucharistie	Ottawa (Canada)	11-02-13	02-02-31
18	Sr Françoise Jegou Ambroise du Sacré-Coeur	La Chartreuse (France)	01-05-19	02-08-39
26	Sr Alice de Saint Charles Geneviève Dekeirsschieter	St Laurent (France)	10-02-24	02-02-47
27	Sr Cecilia Latorre Martínez Hernando de la Pasion	Bogota (Colombie)	28-08-28	02-08-49
28	Sr Maria Lucia di Gesù Pietra Sineri	Clusone (Italie)	29-06-17	02-08-39

### **Août 2012**

05	Sr Anne-Marie Tastard Anne-Marie du Rosaire	St Laurent (France)	24-07-12	02-08-42
10	Sr Madeleine Catteau Madeleine du Calvaire	St Laurent (France)	17-09-26	02-08-49
10	Sr Marilyn Lieber Catherine of the Eucharist	Virginia Beach, VA (Etats-Unis)	16-03-32	02-08-52
16	Sr Yvonne Perras Thomas du Précieux-Sang	Ottawa (Canada)	01-07-13	02-02-33
21	Sr Marie-Odile de Jésus Nicole Beausire	St Laurent (France)	13-10-25	02-08-49
21	Sr Alain du Rosaire Jeannie Le Borgne	La Chartreuse (France)	25-10-14	08-09-34
22	Sr Cristina Maria Annunciata Ghirardi	Valperga (Italie)	06-05-11	02-02-38
24	Sr Agnès de la Trinité Marie-Julienne Lefevre	Tournai - Vertefeuille (Belgique)	04-03-14	02-08-39

### **Septembre 2012**

01	Sr Antonietta della Visitazione Antonietta Uzzi	Roma (Italie)	29-09-37	02-02-65
04	Sr Maria Parvula Catharina M. Hubertina Brouns	Wijchen (Hollande)	09-06-25	02-02-47
09	Sr Flora Maria di Gesù Margherita Santi	Valperga (Italie)	18-05-26	02-08-52
18	Sr Yvonne Sauvé Joséphine de la Providence	St Laurent (France)	02-01-15	02-02-37

### **Octobre 2012**

02	Sr Ana Teresa Alvarado Elizabeth de la Santa Familia	Villavicencio (Colombie)	25-11-36	02-02-64
14	Sr Emma Maria Anna Maria Cuoghi	Clusone (Italie)	06-06-35	02-02-59
19	Sr Marie-Benjamin de la Sagesse Cécile Cavrois	St Laurent (France)	25-01-26	02-02-48

24	Sr Marie du Mont Carmel Livie Bonhomme	Bonneau (Haïti)	04-05-44	22-08-68
31	Sr Adrienne de la Sagesse Marcelle Chêne	St Laurent (France)	23-06-12	08-09-36

### **Novembre 2012**

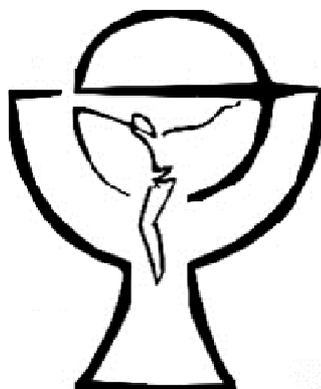
---

08	Sr Johanna Maria Jongen Mathia Maria	Houthem Vroenhof (Hollande)	27-09-18	02-08-40
15	Sr Marie-Suzanne du Sacré-Cœur Suzanne Fougeray	St Laurent (France)	08-10-13	02-02-35
15	Sr Marie-Madeleine de N. D. Madeleine Robin	La Chartreuse (France)	22-07-13	02-02-55

### **Décembre 2012**

---

03	Sr Marie-André du Sacré-Cœur Francine Manceau	St Laurent (France)	08-09-08	02-08-49
05	Sr Rose-Marie de Jésus-Hostie Lysse Bazile	Port-au Prince – Ségur (Haïti)	28-11-30	02-08-60
08	Sr Marguerite-Marie de Saint Henri Juliette Vitour	La Chartreuse (France)	18-06-32	02-02-56
11	Sr Damien de la Croix Paulette Bonningues	St Laurent (France)	23-02-25	02-08-50
12	Sr Marie-Louise de la Ste Face Agnès Lecomte	St Laurent (France)	21-01-10	08-09-31
14	Sr Thérèse de l'Immaculée Louise Brisseau	St Laurent (France)	31-10-20	02-02-45
17	Sr Marie-Josèphe Gourdon Cécile de l'Eucharistie	St Laurent (France)	07-03-20	02-02-47
28	Sr Jean de la Providence Léonie Premel Cabic	La Chartreuse (France)	13-04-16	08-09-36
29	Sr Alice Chartrand Alfred de l'Immaculée-Conception	Ottawa (Canada)	26-01-33	02-08-54
30	Sr Madeleine Mailhot Joseph-Alphonse	Ottawa (Canada)	13-12-19	02-02-40
30	Sr Suzanne-Marie du Carmel Marguerite Dubreuil	St Laurent (France)	14-03-19	02-02-44
31	Sr Rita Lemire Angéline de Jésus	Montréal (Canada)	17-02-22	02-02-41



« ... je n'en rougis pas,  
car je sais en qui j'ai mis ma foi  
et j'ai la conviction  
qu'il est capable de garder mon dépôt  
jusqu'à ce Jour-là. »

( 2 Tm 1, 12 )

**L' Écho Montfortain**  
Viale dei Monfortani, 65  
00135 ROMA ( Tel: +39 06.30.50.203 )  
[\*\*echo.montfortain@gmail.com\*\*](mailto:echo.montfortain@gmail.com)